17 18

ASSOCIATION DES QUARTIERS DE LA PLACE DE CLICHY, DES AVENUES DE CLICHY ET DE SAINT-OUEN



NOTRE QUARTIER

Une « Cité du Théâtre » Budgets participatifs : aux Ateliers Berthier en 2022

CADRE DE VIE

les projets déposés par déCLIC 17/18

PROPRETÉ

Quels moyens pour enfin mieux nettoyer Paris?

NOTRE HISTOIRE

Le sulfureux théâtre Moncey, 50 avenue de Clichy

LA PROPRETÉ, CE N'EST PAS SI DIFFICILE!



[...] Par un beau matin de fin d'hiver est arrivé, rue Belliard, un camion-benne avec outils et personnels (2), accompagné d'une fourgonnette municipale. Et. ô surprise, en dix minutes, un quart d'heure avec l'approche, un énorme amas de déchets accumulés en

bord de trottoir durant un chantier privé qui s'éternise (absence de contrôles ?), s'est envolé, a atterri dans la benne et chassé notre peine, puis s'est éloigné à la satisfaction générale.

Interrogation : puisque ce camion a débarrassé en quinze minutes (efficaces!) un dépôt-désordre en place de la fin de l'automne au milieu de l'hiver, n'est-il pas possible de faire fonctionner de telles équipes (au moins une par arrondissement et peut-être une seule pour deux arrondissements centraux) chaque jour, parallèlement aux circulations de bennes à ordures ? Il suffirait d'un peu de surveillance effective, de signalements rapides, et hop!

En les réservant aux gros amas et à raison de 3-4 enlèvements horaires, avec deux équipes travaillant sept heures, dont, soyons larges, une heure pour chaque dépôt en déchèterie, cela pourrait ôter chaque jour du paysage de chaque arrondissement parisien une quarantaine de ces sympathiques dépôts auxquels nos élus sont si attachés qu'ils veulent, jusqu'ici, les préserver le plus longtemps possible.

En même temps, une politique courageuse (ciel!), c'est-à-dire de sanctions, aiderait sans doute à restreindre les épisodes de dépôts. Qu'en pensez-vous chers admirables élus ?

Et n'hésitez pas à poursuivre (les contrevenants d'une part, les actions efficaces, de l'autre).

M. B. - Porte Montmartre

DEUX-NÈTHES: DES BOULES. DES FLEURETTES, PAS DE FUMETTE!

Quand j'observe tous ces jeunes parents mourant d'ennui à côté du toboggan, faute d'activité pour eux au jardin des deux Nèthes, i'ai les boules.

Quand i'imagine qu'un simple tournoi avec doublettes ou triplettes tirées au hasard mélangerait les habitants du quartier et leur apprendrait à se connaître, j'ai les boules.

Quand je pense que les quartiers environnant le nôtre sont tous bien équipés en la matière (une amicale vers l'ouest aux Batignolles, un terrain au nord dans la Recyclerie, et carrément trois clubs vers l'est à Montmartre), j'ai les boules.

Quand je regarde nos jeunes enfants courir parmi les effluves de cannabis du « jardin partagé » (qu'on devrait plutôt rebaptiser « jardin confisqué »), j'ai les boules.

Quand je lis dans le journal que ces mêmes effluves y provoquent des bagarres, j'ai les boules.

Quand je vois les rares plantes de ce jardin, le mobilier défraîchi et tagué, j'ai les boules.

Et quand mes amis et moi contemplons notre matériel Obut, on se dit qu'on a vraiment les boules... mais pas le terrain... ce qui nous refout les boules.

Question: comment amener la Mairie à mettre des billes dans nos boules? Via un projet dans le cadre du budget participatif? Une pétition? Si vous avez des idées, ou simplement envie vous aussi de jouer, n'hésitez pas à nous le faire savoir par mail. J.-P. M. - Passage Lathuile

SOMMAIRE → L'ÉDITO • D'un éditorial l'autre...... → NOTRE ASSOCIATION • L'assemblée générale 2017 de déCLIC 17/18.. **→ DANS NOTRE QUARTIER** • Des logements pour les jeunes actifs rue Davy..... · Le marché Navier renaît.... • déCLIC 17/18 agit : la rénovation de la placette 39-41 av. de Clichy. p. 6 • Ligne 13 : le numérique plébiscité par les usagers..... • Charte de qualité des commerces : ca bouge enfin !..... • Le nord de l'avenue de Clichy en sens unique avant fin 2018..... p. 9 • Tribunal de Paris, le paquebot de la porte de Clichy..... **→ BUDGETS PARTICIPATIFS** • déCLIC 17/18 a déposé quatre projets pour 2018.. → CADRE DE VIE · Comment enfin mieux nettoyer • Une ambitieuse Cité du Théâtre aux Batignolles... → ÉTUDE • Le commerce à Paris : des évolutions contrastées... ..p.20 → PETITE ET GRANDE HISTOIRE • Le théâtre Moncey enflamme le 50 avenue de Clichy... . p.21 • Notre site declic1718.org et bulletin

NOS PROPOSITIONS MISES EN ŒUVRE

Nous avons noté avec satisfaction que quelques-unes de nos propositions qui faisaient froncer les sourcils de certains élus sont maintenant reprises par eux ou par leurs amis, et même mises en œuvre. Il en va ainsi, par exemple, de l'élargissement des trottoirs même s'il faut pour cela supprimer du stationnement. On avance et tout le monde, finalement, s'en félicite.

Mais il est des domaines où l'action des élus ne nous semble pas à la hauteur des enjeux.

A l'automne 2015, réagissant au retard pris par la ligne 14, nous avions titré l'éditorial du n°29 « Elus écouteznous et faites-vous respecter! ».



D'UN ÉDITORIAL **L'AUTRE**

ans un journal, l'éditorial est un article qui définit ou reflète une orientation générale (politique, littéraire, économique, etc.), selon la définition du Petit Robert 1983. Prenons Robert au mot. Orientation politique? Dans un Bulletin de déCLIC 17/18 - on parle maintenant de Journal publié il y a une dizaine d'années, nous avions titré avec quelque forfanterie « Oui, nous faisons de la politique! ». expliquant aussitôt qu'intervenir sur la cité. c'est l'essence même de la politique.

Au reste, si déCLIC 17/18 se fait « une certaine idée de la ville », et en vingt ans notre association a joué un certain rôle dans l'amélioration de cette ville, au moins dans nos quartiers, si avant chaque élection municipale, nous interrogeons les candidats et publions leurs

réponses, nous ignorons tout des choix partisans de nos adhérents, Les élus sont nos premiers et c'est très bien ainsi

Les élus sont nos premiers interlocuteurs, dans le XVIIe comme dans le XVIIIe ou à l'Hôtel de ville, à la région parfois. Nous rencontrons aussi bien ceux de la majorité que ceux de l'opposition majorité que ceux de l'opposition! et dans les deux arrondissements

où nous intervenons ce ne sont pas les mêmes...

La RATP avait annoncé un an plus tôt, que la ligne 14 ne serait pas livrée en 2017. Nous jugions bien timorées les protestations des élus parisiens, de tous les élus : ils avaient remisé leur exigence d'ouverture de la ligne au moins jusqu'à porte de Clichy. Il n'est pas facile de s'opposer à une puissance comme la RATP qui, au nom de l'expertise technique, renie ses engagements, plus difficile encore de mettre en cause les géants du BTP. Nous commentions : « Les citoyens ont été baladés : élus faites-vous respecter!»

« IL EST IMPÉRATIF DE TENIR LES DÉLAIS »

Qu'on se rassure! Le 5 mai dernier. Catherine Guillouard, PDG de la RATP, annonçait à Valérie Pécresse l'ouverture de la ligne 14 jusqu'à Mairie de

Saint-Ouen pour l'été 2020, aioutant sérieusement : « // est impératif de tenir les délais ». Les usagers de la ligne 13 connaissent le prix de ces engagements successifs... Toujours à l'automne 2015,

rencontrons aussi bien ceux de la nous déplorions que le projet de Charte de qualité des commerces de l'avenue de Clichy, voté en conseil

d'arrondissement des XVIIIe et XVIIIe et en conseil de Paris trois ans auparavant, soit bloqué et clamions « Elus écoutez nous ! ». Cet appel fut entendu : en mars 2016, cette charte était enfin signée

Sauf que, deux ans plus tard, le Comité de suivi annuel prévu dans les statuts ne s'était toujours pas réuni. Nouveaux appels, réitérés : les élus qui, seuls, ont le pouvoir de décider, doivent respecter leur signature! Bonne nouvelle le Comité de suivi devrait se réunir le 24 mai ou le 18 juin... Querelle de préséance : qui convoquera le Comité et où se tiendra la réunion ? A moins qu'il ne se réunisse deux fois, c'est notre proposition pour un sujet qui doit faire consensus. Déjà, à l'automne 2015, nous écrivions « Elus, écoutez-vous ! »



LE IOLIDNAL DE déclic 17/18 N°33 - PRINTEMPS-ÉTÉ 2018 Tirage: 4 000 ex. Prix:1€

Directeur de la publication : Philippe Limousin Contributions: Vito d'Alessandro, Jean-Bernard Gonzalez,

Michel Lebondidier, Philippe Lefrançois, Philippe Limousin, Ignace Manca, Pierette Mani, Françoise Mousel, Cécile Urbain, Claus Vogt.

• Le contenu publié dans DÉCLIC 17/18 n'engage que ses auteurs

interlocuteurs, dans le XVIIe comme

dans le XVIIIe ou à l'Hôtel de ville,

à la région parfois. Nous

- Tous droits réservés Photos : déCLIC 17/18 Crédits photographiques : déCLIC 17/18, sauf mention contraire
- Conception graphique: Marcusmixedmédia
- · Coordination éditoriale et mise en pages : Idir Masson
- Impression: Ca Va Expressions 114 rue de Meaux 75019 Paris
- Relations avec les annonceurs : Philippe Lefrançois, Philippe Limousin, Pierette Man

déCLIC 17/18

3 rue Etienne Jodelle 75018 Paris Tél.: 01.42.94.07.75 www.declic1718.org

● TOITS, TUNNELS, PARKINGS, L'ESSOR DE L'AGRICULTURE URBAINE

Nous en avons déjà parlé dans notre quartier avec le potager prévu sur le toit du nouveau bâtiment Streamline qui va s'ériger porte de Clichy, les sites consacrés à l'agriculture urbaine se multiplient dans la Capitale. Dernière annonce en date, la friche en cours de réhabilitation dans le XVIIIe arrondissement dans le futur quartier de la Chapelle sera la plus grande ferme à ce jour dans Paris avec 7 000 m². Si les récoltes attendues sont anecdotiques par rapport aux besoins en fruits et légumes des Parisiens, avec 50 tonnes par an, les bénéfices sont tout autres : rétention des eaux de pluie, stockage de carbone, recyclage des déchets, lutte contre les îlots de chaleur, préservation de la biodiversité. En deux ans, Paris aura vu s'installer une quinzaine d'hectares sur 74 sites.

DES FRESQUES SUR LES ALCÔVES DU MARCHÉ DES BATIGNOLLES



Inaugurées le 4 mai en présence des artistes, des fresques ont été réalisées dans les alcôves du marché des Batignolles. Cette œuvre de Street Art avait fait l'objet d'un vote positif lors des projets de budgets participatifs 2015.

● UNE TERRASSE DE 300 M² SUR LES VOIES AU HAZARD LUDIQUE

Début avril, la gare de la petite ceinture de l'avenue de Saint-Ouen a ouvert une terrasse de 300 m² sur les quais. Ce vaste espace extérieur permet aux visiteurs de fouler les voies et les quais de la petite ceinture. Ses promoteurs le destinent à à la programmation artistique : ateliers, expositions, performances...

● LA QUALITÉ DE L'AIR DE PARIS S'EST AMÉLIORÉE EN 2017

Le bilan de la qualité de l'air en 2017, publié par Airparif le 29 mars dernier, montre une légère embellie en lle de France et à Paris. Le nombre de pics de pollution est passé de 18 jours en 2016 à 12 jours en 2017. Une belle amélioration sauf que l'organisme ne dit pas quelle est la part des conditions météorologiques dans cette embellie. Les principaux polluants étudiés sont les PM10 (particules de diamètre inférieur

Suite en page 5

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2017DE DÉCLIC 17/18

LE 2 DÉCEMBRE 2017, L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE NOTRE ASSOCIATION A RÉUNI UN PEU PLUS DE 80 PERSONNES DANS LA GRANDE SALLE DE LA MAISON DES ASSOCIATIONS, RUE LANTIEZ.

i elle n'a pas eu le lustre de l'assemblée générale de nos 20 ans (« On n'a pas tous les jours 20 ans »), qui s'est tenue le 17 décembre 2016, l'AG 2017 a réuni - en additionnant les membres qui ont envoyé leur pouvoir - plus de cent adhérents : une preuve, s'il en était besoin, de la vitalité de notre association. Au delà du formalisme le rapport moral et le rapport financier ont été adoptés à l'unanimité - l'assemblée a ratifié le remplacement d'un administrateur dont le mandat s'achevait : Michel Lebondidier, très actif dans le secteur des Grandes carrières (il est membre du CCQ) nous rejoint au Conseil d'administration. Françoise Mousel, notre trésorière, a présenté les comptes de l'année 2017. Comme tous les ans, les cotisations des adhérents (environ 200) nous donnent les moyens de faire face à nos dépenses dont la plus grande partie est représentée par l'impression du journal (tiré à 4 000 ex.). Deux numéros ont été édités en 2017, entièrement réalisés par une équipe de bénévoles. Au-delà de sa fonction de liaison avec nos adhérents - qui complète les « Déclic Informe » que nous envoyons régulièrement par Internet -, le journal est une preuve de notre sérieux et nous crédibilise lorsque nous rencontrons des élus. Il nous permet aussi de faire connaître l'association dans les réunions où nous sommes présents.

UN SITE INTERNET REVISITÉ

Nous avons également présenté le travail effectué sur le site Internet par une équipe de notre Conseil d'administration. Créé il y a plus de dix ans, le site avait besoin « d'un coup de jeune ». Sa page d'accueil a été revue et deux nouvelles rubriques ont été ajoutées. Le moteur de recherche, qui permet d'avoir accès à toute la richesse des informations du site, est mieux mis en valeur. Nous présentons le site dans en page 24. Nous ne pouvons qu'inciter nos lecteurs à se rendre sur declic1718.org.

RÉVEILLER LA CHARTE DE QUALITÉ DES COMMERCES

La signature de la Charte de qualité des commerces avait fait naître l'espoir d'une réhabilitation commerciale de l'avenue de



Clichy. La Charte est malheureusement restée lettre morte, le Comité de suivi ne s'étant encore jamais réuni* malgré nos nombreuses protestations relayées auprès des signataires. C'est pourquoi, nous avons présenté à l'AG une motion demandant aux élus de prendre leurs responsabilités. Adoptée à l'unanimité, elle a aussitôt été largement diffusée.

TRANSPORTS ET CADRE DE VIE : LES AVANCÉES SONT TROP LENTES

Le problème des transports en commun qui desservent notre quartier a de nouveau été abordé. Tout le monde craint que les retards pris dans le prolongement de la ligne M14 et la mise en service du T3 (programmée pour le 24 novembre prochain) rendent la situation intenable lorsque le TGI sera ouvert au printemps 2018. Ce n'est pas la création – saluée même si toute provisoire – d'une ligne de bus entre Saint-Lazare et la porte de Clichy qui va rendre la situation plus vivable pour les milliers de passagers qui empruntent ces transports dans des conditions de plus en plus pénibles.

Quant au cadre de vie, si des améliorations ont été actées - la réfection réussie de la rue Saint-Jean - ou sont programmées l'élargissement des trottoirs de la rue La Condamine -, beaucoup reste à faire. Nous nous y employons.

* Une réunion a depuis été programmée pour le 24 mai 2018 (voir page 8)

RUE DAVY, LANCEMENT DES TRAVAUX DE CONSTRUCTION DE DEUX FOYERS POUR LES JEUNES ACTIFS

Enfin! La démolition-reconstruction de deux immeubles abandonnés depuis des années rue Davy est lancée. Si, en 1989, la ville a racheté l'immeuble du n°8, ce fut plus long pour l'immeuble des n°43-45. En 2011, le Conseil de Paris avait adopté le principe de la construction rue Davy de deux immeubles destinés à « des jeunes en parcours d'insertion professionnelle ou en situation de démarrage dans la vie active ». Depuis, rien!

Aussi, dans Déclic 17/18 n°29 automne-hiver 2015, nous déplorions « pas même d'information sur le projet, à défaut d'une date de début et de livraison des chantiers! ». Plus encore, en 2017, la DLH direction de l'habitat et du logement, notait que le XVIIe arrondissement ne proposait que 247 places en foyer de jeunes travailleurs sur les 5 000 que compte Paris.

Saluons donc le début des travaux de construction de ces deux immeubles R+6, conçus par le cabinet d'architectes SEMEIO, pour le compte du maître d'œuvre Logement français, situés aux deux extrémités de la rue Davy. Y seront aménagés 76 logements d'environ 20 m² et des locaux collectifs : bureau d'accueil, laverie, cafeteria, local à vélos, sur une surface totale de 2 233 m². Ces bâtiments seront conformes aux prescriptions du Plan climat. Ils intégreront des toitures végétalisées et comporteront une isolation totale des parois verticales.

Le coût annoncé dépasse les 10 millions d'euros, dont près de 3 millions consacrés à l'acquisition du foncier. Leur livraison est annoncée dans une vingtaine de mois.

Ces bâtiments participeront à l'amélioration de la rue Davy. Si elle n'est pas encore la plus gaie des Epinettes, elle a déjà connu des changements notables depuis le début de la dernière décennie, avec l'ouverture d'un hôtel trois étoiles et, surtout, l'élargissement des trottoirs lié au passage des mini-bus de la Traverse. On regrettera toutefois que son nouvel itinéraire ignore la rue Davy.

Ces avancées ont aussi été obtenues grâce à l'action de « Du côté de la rue Davy » et sa fête du livre organisée avec succès chaque année

Ces avancees ont aussi été obtenues grace à l'action de « Du côte de la rue Davy » et sa fête du livre organisée avec succès chaque année au début du mois de septembre.

LA RENAISSANCE DU MARCHÉ NAVIER ?

Ça bouge enfin pour le marché Navier qui a ouvert le samedi 19 mai, reparti cette fois-ci, espérons-le, sur de meilleures bases avec de nouveaux jours (les mercredis et samedis matin au lieu des mardis et vendredis matin). Il accueille une quinzaine de commerçants, dont deux poissonniers, un fromager, un charcutier, un fleuriste, un commerçant de vente d'olives, deux marchands de beurre œufs fromage, un boucher, quatre marchands de fruits et légumes : une offre complète en produits frais, dont les marchés sont spécialistes, selon Romain Dadoun, concessionnaire des marchés de Paris. Il semble que, cette fois-ci, un consensus soit intervenu entre les diverses parties prenantes (mairie de Paris, concessionnaire, mairie du XVIIe et député du secteur...). Les conditions sont peut-être remplies pour que cela fonctionne enfin!

A nous de faire travailler ces nouveaux commerçants et de les aider à s'implanter durablement aux Epinettes. **VITO D'ALESSANDRO**

à 10 micromètres) et le dioxyde d'azote (NO₂). Airparif note que le nombre de Franciliens exposés à des niveaux de PM10 supérieurs à la valeur limite a été divisé par deux. La diminution est plus faible pour le NO₂ (produit surtout par les moteurs diesel) avec 1,3 million de Franciliens exposés contre 1,4 million en 2016.

• PARIS ŒUVRE POUR LA BIODIVERSITÉ

Le conseil de Paris du 20 mars a fait voter un plan Biodiversité qui prévoit 30 actions pour « intégrer la nature partout en ville ». Sur la mandature (2014-2020), la mairie prévoit cent hectares de toits et de murs végétalisés, 30 ha d'espaces verts ouverts au public (13 ont déjà été créés) et la plantation de 20 000 arbres (8 000 ont été plantés). La capitale abrite en effet plus de 600 espèces de plantes et 1 300 d'animaux dans ses parcs, jardins, cimetières, parcs ou canaux.

● LIGNE 13 : DU NOUVEAU... POUR

La réunion qui s'est tenue fin mars à la mairie du XVIIe pour faire le point sur l'avancement des travaux du prolongement de la Ligne 14 aura permis d'en préciser la date de mise en service (été 2020), trois ans après la date initialement annoncée. Le représentant de lle de France mobilité (ex STIF) a également annoncé que, sur la ligne 13, des rames articulées (MF19) du type de celles qui roulent déjà sur les lignes 1 et 2 seront installées entre 2025 et 2030 (voir notre article en page 7).

Lorsqu'un participant demande pourquoi des portes palières ont été installées à Liège et Varenne qui sont de petites stations au trafic réduit et non aux stations Porte de Clichy et Brochant, il répond que ce n'est pas possible car il faudrait fermer les stations, une opération rendue difficile

par l'ouverture du TGI. Sans nous convaincre pour autant!

MARCHÉ NAVIER

PO MARCHÉ NAVIER

PO MARCHÉ NAVIER

NOUVEAUX JOURS

MERCREDI SAMEDI DE Elle

OCT.

ave.

● LA FÊTE DES VENDANGES DE MONTMARTRE

Elle se tiendra du 10 au 14 octobre 2018. En accord avec le thème retenu pour cette édition - « Le XVIII^e fête la paix » - une

couleur artistique illustrera chacun des huit quartiers de l'arrondissement. La couleur retenue dans les « Grandes Carrières » est celle des arts visuels, un parcours découverte qui comportera de nombreuses étapes comme le lycée Auguste Renoir, l'hôpital Bretonneau, la Villa des Arts, Mom'artre et, en principe, le BAL.

DÉCLIC AGIT. VÉGÉTALISATION DE LA PLACETTE 39-41 AVENUE DE CLICHY: OÙ EN EST-ON?

PARMI LES PROJETS DÉPOSÉS PAR DÉCLIC 17/18 DANS LE CADRE DES BUDGETS PARTICIPATIFS 2017. L'HUMANISATION DE LA PLACETTE 39-41 AVENUE DE CLICHY A ÉTÉ ADOPTÉE PAR LES CITOYENS DU XVII°. RESTE À LE METTRE EN ŒUVRE, PAS SI SIMPLE!

lors que le projet de réhabilitation de l'entrée de métro La Fourche, noyé dans un projet Parisien « Mon beau métro » n'avait pas récolté suffisamment de suffrages (nous le proposons de nouveau cette année), nous avons eu la joie d'annoncer dans notre dernier numéro (automne-hiver 2017, n°32) la mise en œuvre de l'humanisation de la placette des 39-41 avenue de Clichy.

Depuis, notre association suit l'affaire de très près. Le projet plébiscité par les habitants du quartier annonçait « déCLIC 17/18 propose l'installation de bacs et jardinières sur la placette et la végétalisation des pieds d'arbres », illustré par un croquis d'artiste qui n'avait de valeur qu'indicative.

La Ville avait évalué le coût de ce projet à 10 000 €, une somme qui est apparue d'emblée tout à fait insuffisante eu égard à notre ambition : constituer un grand espace végétalisé qui procurerait de la verdure dans cette partie de l'avenue très minérale - une mission que les trois jeunes arbres

présents ne remplissent pas.

Pour préciser ce projet, en lien étroit avec les représentants des immeubles du 37-39 et du 41 avenue de Clichy, qui nous soutiennent depuis le début du projet - ils se sont engagés, au même titre que notre association à en assurer l'entretien - nous avons pris très vite contact avec la DU, Direction de l'Urbanisme de la Ville de Paris. Plusieurs réunions ont eu lieu qui ont précisé que ce ne serait pas si simple, du fait de plusieurs facteurs :

- la présence sur le mur d'un panneau de publicité Decaux et de son alimentation électrique qu'il faudra démonter;
- le statut du mur pignon, copropriété entre la ville de Paris et le syndicat des copropriétaires du 41;
- la présence en sous-sol de nombreux réseaux en partie dus à la présence du métro en cet endroit.

UN APPUI TECHNIQUE DE LA DIRECTION DE L'URBANISME

Les conseils de la DU furent extrêmement précieux. D'abord ils nous ont permis d'éclaircir le dossier juridique bloqué depuis années 1950, concernant la propriété du mur du 41, ce mur qui, après ravalement,



La placette, très minérale malgré la présence de trois jeunes arbres, sert jusqu'à présent de parking sauvage la nuit. La végétalisation devrait lui rendre sa fonction première au bénéficie des citovens.

serait végétalisé Ce blocage devrait être levé, un contact ayant été pris entre les notaires des deux parties.

Une fois ce ravalement effectué, les plantations au pied de ce mur sont rendues pensons à un décor peint de végétaux qui possibles avec la création d'un bac en pied de mur et l'installation de filins en acier inoxydable jusqu'à une hauteur compatible avec leur entretien.

Ce contact a précisé que la végétalisation au sol devra tenir compte d'un sous-sol fort encombré. Les plans en sont connus de la DU comme la DEV 17 (Direction des espaces verts du XVII^e responsable des travaux). Il n'est pour nous pas question de se satisfaire de quelques fragiles bouquets autour des ieunes arbres mais bien plutôt d'installer des plantations en pleine terre dans des bacs de cet acier corten qui peut se travailler relativement facilement de façon à contourner les obstacles : on le voit dans les aménagements réussis de la placette rue Biot au carrefour de la rue des

C'est ce que nous avons expliqué au représentant de la DEV lors d'une réunion tenue sur place en présence des représentants des deux copropriétés concernées

Et au-dessus ? Précisément, déCLIC 17/18 présente un nouveau projet dans le cadre des budgets participatifs 2018 du XVII^e arrondissement : la réalisation d'une fresque sur la partie haute du mur-pignon du 41 avenue de Clichy. Nous « continuerait » les plantations de la partie plus basse de ce mur.

Et l'argent ? Nous l'avons dit, les différents services techniques de la ville contactés nous l'ont confirmé : 10 000 €, c'est très insuffisant. Nous avons rencontré à plusieurs reprises le maire du XVIIe et d'autres élus de l'arrondissement qui ont à cœur la réussite de ce projet. Geoffroy Boulard a ainsi proposé que la mairie d'arrondissement abonde la somme annoncée, la doublant ou la triplant en fonction des coûts envisagés et des possibilités budgétaires.

Le projet adopté en octobre 2017 est sur les rails. Sa réalisation ne sera pas facile mais les difficultés juridiques ou techniques, financières même, seront surmontées. Nous informerons régulièrement les habitants du quartier de l'avancée du projet. Et dès l'été prochain, nous leur demanderons de soutenir le projet de fresque sur la partie haute du mur-pignon en votant début octobre à l'occasion des budgets participatifs 2018.

PHILIPPE LIMOUSIN

LIGNE 13. LE NUMÉRIQUE PLÉBISCITÉ PAR LES USAGERS!

LORS DE LA RÉUNION DU COMITÉ LIGNE 13. LA DIRECTRICE DE LA LIGNE S'EST FÉLICITÉ DES RÉSULTATS DES DERNIÈRES ÉTUDES RÉALISÉES PAR LA RATP. QUANT AUX VOYAGEURS. ILS CONTINUENT À S'ENTASSER AUX HEURES DE POINTE DANS DES RAMES BONDÉES..

es 5 et 12 avril, se sont tenues deux réunions, auxquelles déCLIC 17/18, seule association de Paris ∎intra-muros siégeant au Comité Ligne 13 a participé, aux côtés de cinq autres acteurs associatifs venant de la branche Nord de la ligne 13. Mme Hammou, la nouvelle directrice qui a succédé à M. Deberteix que nous connaissions bien, en assurait la présidence. Le 12 avril, des élus, dont Geoffroy Boulard, maire du XVII^e et Stanislas Guérini, député de la 3^e circonscription de Paris, étaient présents. Lors de cette réunion, des informations ont été apportées sur les résultats des études menées en 2017 auprès des voyageurs. Mme Hammou s'est félicité de la mise en fonctionnement en juillet 2017 du logiciel Ouragan et de l'installation des 66 panneaux SIEL qui, sur les quais de la ligne 13, indiquent les temps d'attente entre deux rames. Le système a connu une disponibilité de 99,8 %. Depuis, des écrans IMAGE (notre photo) ont été déployés qui

délivrent en temps réel une information sur les temps d'attente multimodale (métro, RER, bus et tramway), l'état du trafic des lignes de métro et RER et les correspondances disponibles. 120 écrans IMAGE ont été installés. Ils ont eux aussi montré une disponibilité de 99,8 % en 2017. Les outils numériques mis à la disposition des voyageurs sur leurs mobiles sont de plus en plus utilisés. L'alerte trafic bénéficie à entre 1,5 et 1,8 million d'utilisateurs chaque mois et 415 000 personnes sont abonnées à l'ALERTING Ligne 13. Le compte twitter de la ligne 13 compte 18 700 abonnés à la fin 2017. Mme Hammou a souligné combien l'accueil et le service sont au cœur de ses exigences. Les enquêtes de perception menées auprès des voyageurs sur ces deux points montrent des taux de satisfaction en hausse pour l'accueil et le délai d'assistance aux voyageurs par les agents. Seule la propreté des espaces est en régression entre 2016 et 2017. A quand

la verbalisation? Quant à la disponibilité du matériel, les voyageurs qui s'entassent dans des wagons aux heures de pointe seront contents de savoir que la RATP se félicite d'avoir dépassé ses objectifs en 2017 (plus de 97 %).

19 24

2 12

7 23

La directrice de la ligne 13 a annoncé le remplacement des rames actuelles (MF77). Les nouvelles rames, qui seront opérationnelles entre 2015 et 2030, seront de type MF19, qui roulent déjà sur la ligne 2. Déclic 17/18 le demandait depuis 2015 : la fréquence des rames va peut-être augmenter les samedis. La RATP a entamé une réflexion sur ce sujet qu'apprécieraient beaucoup les gens qui empruntent cet axe pour venir et sortir de Paris le WE et qui hélas trouvent souvent le métro bondé. Nous en avons également profité pour exposer le contenu du projet de budget participatif 2018 concernant la réfection de l'entrée du métro La Fourche (voir en page 14). La politique des petits pas!

PHILIPPE LEFRANCOIS

L'agence BH Immobilier, implantée dans votre quartier depuis plus de 25 ans, se propose de vous rencontrer pour l'estimation de votre bien immobilier.

Forts de notre connaissance du marché dans le 9ème, 17ème et 18ème, nous vous assurons que votre bien sera estimé au juste prix en incluant tous les paramètres du marché.

L'évaluation de votre patrimoine requiert la plus grande attention et le plus grand soin et sera déterminante quant à la réussite de votre projet. Nous restons à votre entière disposition pour vous rencontrer.



CHARTE DE QUALITÉ DES COMMERCES DE L'AVENUE DE CLICHY : ÇA BOUGE ENFIN!

FAIRE MONTER EN GAMME LES COMMERCES DE L'AVENUE DE CLICHY, LES SIGNATAIRES, EN MARS 2015. DE LA CHARTE DE QUALITÉ DES COMMERCES* S'Y ÉTAIENT ENGAGÉS. A TRAVERS UN COMITÉ DE SUIVI. DEPUIS. RIEN... ENFIN. VINGT-SEPT MOIS APRÈS LA SIGNATURE, LE PREMIER COMITÉ DE SUIVI SE RÉUNIRA LE 24 MAI 2018.

'était en mars 2016. Réunis à la brasserie Wepler place de Clichy, Olivia Polski adjointe (commerce) à la maire de Paris, Brigitte Kuster maire du XVIIe, Eric Lejoindre maire du XVIIIe, Gérald Barbier vice-président de la CCIP chambre de commerce de Paris, et déCLIC 17/18 apposaient leur signature au bas d'un document de 16 pages, la Charte de aualité des commerces de l'avenue de

Ils engageaient ainsi leur responsabilité: mettre en œuvre et faire respecter cette Charte. L'élaboration avait été laborieuse. Notre association en avait lancé l'idée et exposé les principes dès 2011, avant même que ne débutent les travaux de l'avenue de Clichy. Réaménager les trottoirs, la chaussée, créer des aires de livraison, multiplier les passages-piétons, changer les voies de circulation, modifier la place



Rideaux de fer et auvents tagués et souvent en très mauvais état, vitrines occultées, signalétique agressive, le Comité de suivi de la Charte de qualité aura du pain sur la planche!

pour donner plus d'espace aux piétons et

indispensable. Mais ces améliorations n'entraînaient pas mécaniquement la

> appareil commercial très Charte.

Elle reprend largement les préconisations de déCLIC 17/18 : aspect des façades, des rideaux de fer, des enseignes, des auvents... et rappelle que chaque commerçant a l'obligation de respecter rigoureusement les lois et règlements en vigueur. le mieux dans cette partie de l'avenue de Clichy entre la place Clichy et La Fourche? Hélas non! Deux ans après la signature de la Charte, la seule avancée constatée est la suppression des étalages. Ce n'est pas rien, tant les étalages sauvages avaient contribué à la dégradation de l'avenue. Mais cela reste très insuffisant.

seule action entreprise

depuis lors : une marche de reconnaissance effectuée sur l'avenue en mars 2017, un an après la signature : l'ensemble des élus et les différents services de la ville ont pu prendre conscience de l'ampleur de la tâche, sans le moindre résultat visible. La Charte préconisait pourtant que se 1980 : c'était l'objectif de la réunisse un groupe de suivi, au moins une

> déCLIC 17/18 n'a cessé de rappeler les signataires à leurs devoirs et de réclamer la réunion de ce Comité. En vain jusqu'à tout

> Nous commençons actuellement à percevoir une lueur d'espoir : les signataires de la Charte se réuniront le 24 mai à la Direction de l'Urbanisme et peut-être aussi le 18 iuin à la mairie du XVIIIe.

Nous informerons les habitants du quartier Tout devait donc aller pour des décisions qui seront prises à cette occasion et, surtout, des résultats sur le terrain alors que l'aménagement de l'avenue de Clichy, de La Fourche à la porte de Clichy - qui malheureusement ne semble concerner jusqu'à présent que la chaussée et les voies de circulation (voir en page 9 ci-contre) - est lancé, et que l'extension de la Charte de qualité des commerces à cette partie de l'avenue semble faire l'unanimité.

PHILIPPE LIMOUSIN

* Consulter la Charte sur declic1718.org rubrique Nos Dossiers puis colonne de gauche Charte de qualité des commerces (texte intégral).

touristes, et fluidifier la circulation, c'était

montée en gamme d'un dégradé depuis les années

Citons pour mémoire la

LE NORD DE L'AVENUE DE CLICHY **MISE EN SENS UNIQUE AVANT FIN 2018**

A L'INVITATION DU MAIRE DU XVII°. GEOFFROY BOULARD, UNE RÉUNION PUBLIQUE S'EST TENUE LE 8 MARS DANS LES LOCAUX DE L'ÉCOLE DE LA RUE CESBRON, DANS LE NOUVEAU QUARTIER DES BATIGNOLLES. IL S'AGISSAIT DE PRÉSENTER LES NOUVEAUX AMÉNAGEMENTS DE L'AVENUE DE CLICHY DANS SA PARTIE NORD. À MOINS DE DEUX MOIS DE L'OUVERTURE DU TRIBUNAL DE PARIS.

vec l'ouverture du Tribunal de Paris le 16 avril et ses 8 000 à 9 000 employés et visiteurs attendus chaque jour, le peuplement progressif du nouveau quartier des Batignolles (31 000 m² de commerces, 3 400 logements et 7 500 nouveaux habitants d'ici à 2019), la mise en service du Tramway T3, le prolongement de la ligne M14, les défis sont immenses pour notre quartier. Comment l'aménagement de l'avenue de Clichy, entre la Fourche et la Porte peut-il contribuer à les relever ? C'est la question qui a rassemblé près de 200 personnes dans la salle commune de la nouvelle école de la rue Gilbert Cesbron le 8 mars à l'invitation du maire du XVIIe. Puissance invitante, le maire s'était fait accompagner de ses adjoints Hugues Charpentier, président du CCQ La Fourche Guy Môquet et de Valérie Namhias, présidente du CCQ Batignolles Cardinet. Etaient également présents Stanislas Guérini, député du secteur, Christophe Najdovski, adjoint à la maire de Paris chargé de toutes les questions relatives aux UN RAVALEMENT PLUS transports, à la voirie, aux déplacements et à l'espace public et Annette Huard, cheffe du Service des aménagements et des grands projets à la DVD (Direction Voirie Déplacements de la mairie de Paris).

LES AVENUES DE CLICHY ET DE SAINT-OUEN EN SENS UNIQUE

Après avoir salué la bonne réalisation en 2016 de la rénovation de l'avenue de Clichy entre la place et La Fourche (déCLIC 17/18 n'y a pas été pour rien) - et ses effets positifs sur la circulation des véhicules et la sécurité des piétons -, et justifié le temps mis à prolonger ce travail vers le Nord par les travaux du quartier des Batignolles, du Tribunal de Paris et de la DRPJ, et des aménagements liés au Tramway T3, Annette Huard présente le projet qui porte sur la partie de l'avenue comprise entre la Fourche et la Porte.

Elle confirme tout d'abord le plan général : mise en sens unique des avenues de Clichy (pour l'entrée dans Paris) et de Saint-Ouen (pour en sortir) avec dans chaque cas la création d'une voie à contre sens pour les

bus. les taxis. les vélos et les véhicules de service autorisés. Elle en précise le calendrier. Les travaux de l'avenue de Clichy seront entrepris dès 2018 en deux phases

- au deuxième trimestre sera effectué le marquage au sol délimitant les
- nouvelles voies : - durant l'été, à cause de ses implications sur la circulation, seront entrepris les travaux plus lourds (création des places de livraisons, mise en place des séparateurs pour la piste cyclable). La mise en sens unique de l'avenue de Saint-Ouen sera conduite ultérieurement.

QU'UNE RÉNOVATION COMPLÈTE

probablement en 2019.

Les travaux de l'avenue de Clichy porteront essentiellement sur la chaussée : réfection de la

signalétique horizontale avec création, dans le sens de la descente, d'une voie à contre sens d'une largeur de 4.80 m réservée aux bus et aux vélos. Dans le sens de la montée. on trouvera une piste cyclable de 2 m de large, séparée de la circulation, à chaque fois que c'est possible, par une banquette surélevée de 30 cm de largeur - ce sont ces travaux qui seront effectués durant l'été - et une voie montante pour tous les véhicules. Les trottoirs ne seront pas refaits (nous l'avons déploré!) sauf à l'endroit où seront créés, entre les arbres, des espaces de livraison qui laisseront au minimum une bande de 2 mètres réservée aux piétons. Deux petits troncons resteront en double sens : la portion entre la rue Guy Môquet et la rue Cardinet pour permettre l'accès à la rue Cardinet depuis Guy-Môquet et éviter de renvoyer les véhicules vers La Fourche

La partie nord de l'avenue de Clichy, vue du carrefour avec la rue Guy Môguet. Au fond, le Tribunal de Paris aui domine l'un des derniers immeubles construits sur la partie est de la ZAC des Batignolles.

celle entre la rue Fragonard et la Porte de Clichy afin d'éviter les conflits avec bus, vélos, taxis et livraisons.

La présentation du détail des travaux qui concernent l'avenue de Saint-Ouen - et qui prendront en compte le budget participatif 2016 et le vote favorable des Parisiens quant à la création de deux pistes cyclables - fera l'objet d'une réunion publique ultérieure.

Ce ne sera pas simple : la DVD devra particulièrement étudier les aménagements au carrefour Saint-Ouen/Guy Môquet/ Championnet et régler la question du stationnement, particulièrement dans le secteur du marché de Saint-Ouen.





DANS NOTRE QUARTIER





Annette Huard précise également l'ouverture prochaine - uniquement pour les piétons et les cyclistes dans un premier temps car les travaux lourds ne sont pas terminés - de la rue Rostropovitch entre la rue Cardinet et la porte de Clichy.

PAS DE PASSE-DROIT POUR LES RIVERAINS

La parole était ensuite à la salle et les questions ont été nombreuses. A l'interrogation d'un riverain dont la sortie de parking se situe sur la portion en sens unique et qui anticipe ses futures difficultés à sortir de Paris, la réponse a été claire : il n'y aura pas de passe-droit, la priorité étant de fluidifier le parcours et d'accélérer la vitesse des lignes de bus qui empruntent cet itinéraire, surtout du fait du retard pris par la mise en service de la ligne 14 - pas avant mi 2020. Et la mise en place d'une vidéo-verbalisation par caméras permettra de sanctionner tous les contrevenants de façon automatique (par lecture des plaques d'immatriculation), qu'ils soient stationnés de façon abusive ou qu'ils l'empruntent sans v être autorisés.

Comment faire respecter les 30 km/h, vitesse maximale autorisée sur cet axe « où les piétons hésitent à s'engager sur les passages protégés en l'absence de feux » ? Annette Huard précise qu'il n'y aura pas de ralentisseurs sur la chaussée, les intersections étant très nombreuses et les conséquences sur la circulation des autobus non négligeables (vitesse et confort des usagers) mais qu'une vidéo verbalisation pourrait être la solution. Le carrefour avenue de Clichy/rues



Ci-dessus à gauche : une des raisons des difficultés de circulation avenue de Clichy : les véhicules de livraison stationnés en pleine voie (des deux côtés, bien sûr). A quand la vidéo-verbalisation ? Ci-dessus à droite et ci-contre : quand les panneaux des commerces défigurent les beaux immeubles de l'avenue de Clichy. DÉCLIC 17/18 demande l'application stricte des lois et règlements.

Cardinet et Pouchet est très souvent embouteillé en partie à cause de la longueur du bus 31 articulé qui a du mal à passer de la rue Guy Môquet à la rue Cardinet. La suggestion d'un habitant qui propose d'harmoniser les feux pour permettre aux bus et autres véhicules qui vont de la rue Guy Môquet à la rue Cardinet de traverser dans la même période de feu vert a été retenue et sa faisabilité va être étudiée

ASPIRATEUR À VOITURES ?

Au nom de déCLIC 17/18, nous avons pris la parole pour regretter le manque d'ambition du projet et que les travaux « se limitent à la chaussée, les trottoirs pleins de trous étant destinés à rester dans un état trop souvent pitoyable » et souligner « l'exemplarité de la rénovation effectuée il v a cinq ans maintenant entre la place de Clichy et La Fourche et qui a porté sur toute la surface, trottoirs compris ». S'adressant directement au maire, une avocate demande: « Que comptez-vous faire pour améliorer l'offre commerciale et tenir compte de la nouvelle population qui va fréquenter le quartier après l'ouverture du TGI? » Geoffroy Boulard précise qu'il n'est pas dans les pouvoirs de la municipalité de changer l'offre commerciale : « Cela se fera avec le temps », espère-t-il, sans réussir à convaincre.

Des dissensions sont apparues entre la mairie centrale et celle du XVII^e concernant la création d'une entrée sur le périphérique porte de Clichy vers l'ouest - il faut rouler actuellement le long du périphérique jusqu'à la porte d'Asnières. Si Christophe

Najdovski est contre, redoutant un effet « aspirateur à voitures », la mairie du XVIIe y est favorable, mettant en avant les nouveaux besoins engendrés par la mise en service du Tribunal de Paris. Enfin, de nombreuses voix ont souhaité que cette modification ne dirige pas vers des zones à circulation résidentielle le trafic qui s'écoulait auparavant sur l'avenue une liaison rue de la Jonquière-boulevard Bessières, réclamée par certains, et qui pourrait créer « un itinéraire malin » a ainsi été écartée. Le respect des zones 30 est essentiel pour endiguer ce phénomène et préserver autant la tranquillité et la sécurité des riverains que la pérennité des commerces de ces zones. Au total, cette réunion publique a porté sur la seule question de la circulation des véhicules. On attendait bien davantage : l'ordre du jour annoncé était l'aménagement de l'avenue de Clichy. Sur cette partie de l'avenue, les trottoirs tiennent du patchwork. Interrogé à ce sujet par notre association, Christophe Najdovski n'a pas écarté l'idée de leur réfection, sans qu'une date soit fixée. Nous reviendrons

RESPECTER LOIS ET RÈGLEMENTS La question de la qualité des commerces,

très vite sur ce sujet.

de leur adéquation à la demande des habitants et à celle des gens qui vont venir travailler dans le quartier a été écartée un peu vite. Le suiet est difficile. déCLIC 17/18 y travaille depuis assez longtemps... A quand l'extension à la totalité de l'avenue de Clichy de la charte de qualité des commerces signée en mars 2016 pour le tronçon place Clichy-La Fourche? Que, déjà, sur la totalité de l'avenue, soient respectés les règlements régissant façades, enseignes, rideaux métalliques, vélums, étalages plus ou moins légaux. La ville a les moyens de faire appliquer la loi. En ce qui concerne l'avenue de Saint-Ouen et l'avenue de Clichy, la limitation à 30 km/h n'est pas respectée. Sans plus attendre les aménagements annoncés, nous demandons que soient enfin installés des équipements dissuasifs comme le radar-photo projeté au croisement de l'avenue de saint-Ouen et la rue Fauvet. Voilà trois ans que le principe en a été retenu et validé par la préfecture de police. Le 8 mars, Geoffroy Boulard présentait le projet comme « une première bouffée d'oxygène, un véritable plus pour le quartier d'ici 2020 et l'arrivée de la ligne M14. » « Il faut travailler à améliorer la desserte du quartier », soulignait-il. Soit. Mais après cette première bouffée d'oxygène, on attend que se lève au plus vite un grand

PHILIPPE LIMOUSIN ET IGNACE MANCA



TRIBUNAL DE PARIS, LE PAQUEBOT DE LA PORTE DE CLICHY

SELON SON DIRECTEUR, JEAN-MICHEL HAYAT, LE TRIBUNAL DE PARIS, SITUÉ À LA PORTE DE CLICHY, EST LE PLUS GRAND TRIBUNAL D'EUROPE. IL EN A PRÉSENTÉ LES PRINCIPALES FONCTIONNALITÉS LORS D'UNE RÉUNION QUI S'EST TENUE À LA MAIRIE DU XVII^e LE 19 MARS. UN MOIS AVANT SON OUVERTURE EFFECTIVE.

pluvieux s'est déroulé sans aucun doute porte de Clichy. Pendant ■les vacances de printemps des Parisiens, les habitants ont assisté au ballet d'une centaine de camions de déménagement autour du tout nouveau Palais de Justice. La première audience a eu lieu le 16 avril 2018. Tout le monde étant installé au plus tard le 14 mai sauf le pôle financier qui est arrivé une semaine plus tard. Son président Jean-Michel Hayat est venu le 19 mars présenter le palais lors d'une réunion organisée à la mairie du XVIIe. Etaient également présents : le directeur de la Direction régionale de la police judiciaire, Christian Sainte, la bâtonnière du barreau de Paris, Marie-Aimée Peyron, et le directeur général de Paris Batignolles Aménagement, Jean-François Danon.

UN ÉVÉNEMENT « MILLÉNAIRE »

En préambule, Jean-Michel Hayat annonce que le Tribunal de Paris « déménage tous

'évènement majeur de ce printemps les mille ans ». En écho, Christian Sainte pluvieux s'est déroulé sans aucun ajoute : « et la Police judiciaire tous

les cent ans ». Quelques chiffres en rappel pour appréhender ce nouveau paquebot visible de partout et de très loin. Selon son directeur, c'est le plus grand tribunal d'Europe. Sur des plans de l'architecte Renzo Piano, il atteint 160 mètres de hauteur, sa superficie est de 104 000 m² répartis sur 38 étages. Il compte 10 000 m² de terrasses arborées. Quelque 500 arbres ont été plantés (aux 10e, 19e 29e et 38e étages). La salle des pas perdus couvre à elle seule 5 000 m² et sa hauteur sous plafond est de 28 m. De plain pied sur un parvis de 6 000 m², elle est inondée de lumière naturelle qui provient en majeure partie d'une belle verrière. Depuis ce hall. le public peut atteindre directement les niveaux 1, 2, 4 et 6 qui sont destinés à accueillir des services ouverts à tous. Toujours au rez-de-chaussée, un accueil sous forme de permanence gratuite,

anonyme et confidentielle, est dédié à tous les justiciables. La prise de rendez-vous, très rapide, s'effectue sur un site internet. Le service chargé des tutelles se situe au premier étage. Un service qui ne cesse de se développer avec l'allongement de la durée de vie. « Actuellement, nous traitons 18 000 tutelles, et 1 000 nouvelles viennent s'ajouter chaque année », précise Jean-Michel Hayat.

LE DEUXIÈME PLUS HAUT IMMEUBLE HABITÉ DE PARIS

50 ascenseurs et monte-charges desservent ce monstre de verre et d'acier qui devient le deuxième immeuble habité le plus haut de Paris après la Tour Montparnasse.

Les 90 salles d'audience sont réparties entre le 1er et le 9e étage (l'ancien palais en comptait 26). La plus grande peut recevoir jusqu'à 250 personnes, et 1 000 lors des très grands procès. 200 cellules ont également été aménagées dans les sous-

DANS NOTRE QUARTIER

sols pour recevoir les détenus en attente de jugement. Un auditorium d'une capacité de 280 places est également intégré à l'immeuble.

Si le premier bloc est accessible au public, plus on monte et plus les accès sont réglementés. Du 10e au 19e seules les personnes convoquées et qui ont reçu un badge v ont accès. Le Parquet de Paris siège du 20e au 28e étage. Les juges civils qui travaillent sur dossier sont accueillis du 29^e au 37^e étage. Le 38^e étage abrite la Direction du Tribunal de Paris. Au 8e étage se trouve le restaurant d'entreprise que se partagent la Police Judiciaire et la justice. « Une belle opportunité de resserrer les liens entre ces deux corps », selon Jean-Michel Hayat. Un tunnel relie la police au palais afin d'éviter les longs convois bruyants et plus risqués. Une Police judiciaire qui a emménagé il y a presque un an déjà et qui, comme l'a rappelé son directeur, a essuvé les plâtres ou plus exactement la boue avec son accès non goudronné et les chantiers du tribunal et de la ligne 14 en voisin. Cette police, qui était autrefois répartie sur six sites, reconnaît que le nouveau lieu facilite la tâche (gain de temps et efficacité) et que les conditions de travail y sont bien meilleures. Actuellement, 1700 personnes travaillent au 36 rue du Bastion. Christian Sainte salue une police judiciaire disposant désormais « d'un outil adapté à la lutte contre le terrorisme, les réseaux criminels. la grande et la moyenne délinguances ».

UN ATOUT : LA PROXIMITÉ IMMÉDIATE DU PÉRIPHÉRIQUE

La toute proximité du périphérique permet de ne plus traverser Paris pour accéder aux différentes prisons d'Ile de France même si l'ouverture d'un accès Porte de Clichy n'est pas encore acquise.

Christian Sainte profite de la réunion pour rassurer quelques habitants : « Oui le bureau du Commissaire Maigret a bien été déménagé au Bastion. » Jean-Michel Hayat, quant à lui, annonce officiellement la réouverture à l'automne 2018 de la maison d'arrêt de la Santé qui avait fermé en 2014 pour travaux. Le site pourra recevoir quelque 800 détenus, uniquement les résidents de Paris intra muros.

Entre 7 000 et 9 000 personnes devraient se rendre quotidiennement sur le site dont 2 000 salariés (500 magistrats et 1 300 fonctionnaires). Aussi, tous s'accordent, élus, habitants, fonctionnaires... à affirmer que le gros point noir va être le transport jusqu'à l'ouverture de la ligne 14 en juillet 2020 (dernière date annoncée par la RATP). Jean-Michel Hayat a demandé que soit densifié le trafic du RER C qui mène au centre de Paris, mais il semble que



en travaux pour plusieurs mois. Quant au Tram T3 il ne sera opérationnel qu'à partir du 24 novembre prochain. Le président du tribunal songe sérieusement à décaler les horaires d'ouverture du Palais pour éviter de graves problèmes sur la ligne 13 déjà saturée aux heures de pointe. Christian Sainte confirme qu'il a eu de nombreuses demandes de mutation liées en partie à ces problèmes de transport.

UN BÂTIMENT QUI SATISFAIT AUX NORMES ENVIRONNEMENTALES

Ce Palais de justice regroupe l'ensemble des services du tribunal de grande instance de Paris (cours d'assises, correctionnelles, chambres civiles), mais aussi le tribunal de police, celui des affaires de Sécurité sociale, le parquet financier (dispersés sur 5 sites dont l'Ile de la Cité). Les 20 tribunaux d'instance de chaque arrondissement vont également fusionner pour, selon Jean-Michel Hayat une bien meilleure efficacité

la tour du Tribunal de Paris domine tout le guartier. La transparence des surfaces vitrées lui confère

THE PERSON NAMED IN

THE PARTY OF THE P

QUAND déCLIC 17/18 VISITE EN AVANT PREMIÈRE LE TRIBUNAL DE PARIS



Le 36 Bastion en chiffres

- 1700 fonctionnaires sur les 2 200 de la Police judiciaire parisienne : brigade criminelle. brigade des stupéfiants, brigade financière, à l'exception de la BRI (brigade de recherche et d'intervention)
- Un bâtiment de 32 500 m² de surface, 37 m de haut, 90 m de long et 10 niveaux (8 étages plus 2 niveaux en sous-sol)
- 8 salles de réunion
- 2 étages entiers de salles de garde à vue dont 16 cellules individuelles, 3 collectives et 2 pour les mineurs. Trois locaux sont dédiés aux avocats
- 15 locaux d'audition
- 12 km de couloirs
- 320 caméras
- 1 cabine cyanoacrylate (unique en France) qui permet de révéler les empreintes digitales sur une voiture
- 1 stand de tir de 25 m de long
- 1 salle de contrôle avec vidéosurveillance
- 2 salles de sport
- 1 terrasse végétalisée avec des ruches et des abeilles



car ils seront spécialisés par thème, comme le prévoit le projet de loi de programmation pour la justice.

Le tribunal a reçu à l'automne dernier le prestigieux prix d'architecture « l'Equerre d'argent ».

Par ailleurs, le bâtiment satisfait aux nouvelles normes environnementales. Des panneaux photovoltaïques accrochés à la façade permettent une plus grande autonomie énergétique. Il consomme également deux fois moins d'énergie qu'une tour de même taille. Il est équipé

d'un dispositif de récupération des eaux

Selon Jean-Michel Hayat: « L'immeuble est une réussite architecturale, technique et technologique. Il permet de répondre aux exigences d'une justice moderne et efficace et va permettre à notre justice d'entrer dans le XXI^e siècle. Une cadence moyenne de 100 audiences, civiles et pénales est envisagée Nous avons le sentiment d'une vraie fierté collective. »

Un sentiment partagé aujourd'hui par bon nombre d'avocats pourtant à l'origine très

hostiles au déménagement. Depuis qu'elle l'a visité, Marie-Aimée Peyron ne cache pas son enthousiasme pour ce nouveau lieu: « Nous avons l'un des plus beaux tribunaux au monde doté d'une technologie de pointe. Maintenant, nous attendons avec impatience de pouvoir nous installer dans la future Maison des avocats, dont l'architecte est également Renzo Piano, mais qui n'ouvrira ses portes qu'en 2019. La construction a été retardée suite aux problèmes de fuite d'eau de la ligne 14. »

CÉCILE URBAIN





Lors d'une visite-test organisée fin mars, des adhérents de déCLIC 17/18 ont pu constater que le TGI était opérationnel. Et suggérer quelques améliorations dans la signalétique et les accès. Ci-contre à gauche, la salle des pas perdus, avec sa verrière monumentale. A droite, l'une des terrasses arborées qui font le charme du bâtiment. De part et d'autre, la salle d'audience, spacieuse, lumineuse et dotée des tout derniers movens de communication.







DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

DÉCLIC A DÉPOSÉ CINQ PROJETS **DE BUDGETS PARTICIPATIFS POUR 2018**

DÉBUT FÉVRIER 2018. DÉCLIC 17/18 A DÉPOSÉ CINQ PROJETS DE BUDGETS PARTICIPATIFS. QUATRE PROJETS CONCERNENT LE XVIII° ET UN LE XVIII°. LES PROJETS QUI PASSERONT LE FILTRE DES SERVICES TECHNIQUES DE LA VILLE SERONT SOUMIS EN SEPTEMBRE AU VOTE DE L'ENSEMBLE DES PARISIENS, AIDEZ-NOUS À LES FAIRE ADOPTER!

ravaillant depuis plus de vingt ans à l'amélioration du cadre de vie de notre quartier, déCLIC 17/18 ne pouvait que saisir l'occasion des budgets participatifs pour proposer des projets qui bénéficient à tous les habitants. Tout d'abord, nous avons redéposé notre projet de réfection de la bouche de métro La Fourche, que la Ville avait malencontreusement noyé dans un projet unique tout Paris intitulé « Mon beau Métro », réduisant ses chances d'être adopté localement. Forts du soutien de la RATP qui, en 2017, a validé techniquement cette proposition, soutenue en outre par les élus du XVII^e et du XVIII^e, nous comptons bien le voir adopté cette année. On ne sait pas assez que le quartier des

Batignolles a accueilli, durant plus de trente ans à la fin du XIX^e siècle, nombre de peintres impressionnistes. Pour leur rendre hommage et pour valoriser notre quartier et mettre en lumière cet héritage, nous proposons d'installer un véritable « Itinéraire des Impressionnistes », ponctué par des panneaux présentant des reproductions et des informations. Toujours dans cette même veine, nous

avons eu l'idée de faire réaliser et installer un buste de la chanteuse Fréhel, morte en 1951, près du lieu de sa naissance boulevard **Bessières**

Enfin, pour compléter l'humanisation de la placette des 39-41 avenue de Clichy. nous avons imaginé la réalisation d'une fresque sur le haut du mur pignon du 41, dont le thème pourrait avantageusement compléter la végétalisation de la partie basse du mur.

Côté XVIIIe, considérant que les trottoirs du pont Caulaincourt, qui enjambe le cimetière Montmartre, sont particulièrement étroits compte tenu du nombre d'habitants et de touristes qui l'empruntent, nous proposons de le doubler par une passerelle piétons. Installée côté Quest, elle doublerait la surface du trottoir, et offrirait une très belle vue sur le cimetière et ses frondaisons.

RÉHABILITATION DE LA SORTIE DE MÉTRO LA FOURCHE

La sortie de la station du métro La Fourche créée en 1911 dans l'esprit propre à la ligne



L'unique accès de la station de métro La Fourche mérite mieux que ce « bunker » en béton qui date des années 1960. Si un retour au fer forgé et au grès Bigot de ses origines s'avère impossible ou trop coûteux, des solutions plus légères peuvent être mises en œuvre à l'image de certaines stations de la ligne 14.

Nord-Sud, ferronnerie Modern Style et grès Bigot, a été malencontreusement reconstruite en béton dans les années 1960 après avoir été endommagée lors d'un accident causé par un poids lourd. Elle pourrait bénéficier d'une réfection à l'identique ou au moins dans un style proche de l'original à l'image d'une des sorties de la station Brochant. Ce projet s'inscrit dans la continuité de la rénovation de l'avenue de Clichy. La section marchand de couleurs Hennequin, Ou au comprise entre la place de Clichy et La Fourche a été livrée en 2013. La réfection du tronçon situé entre La Fourche et la porte de Clichy, tout comme celle de l'avenue de Saint Ouen, sont programmées pour 2019, avec la fin des travaux du Tramway T3 et de la ligne M14. Si la mise en œuvre d'une station en ferronnerie s'avérait difficile techniquement de panneaux de 1 m sur 1 m représentant ou trop coûteuse, nous proposons une alternative : équiper la sortie d'une rambarde inox et verre armé à l'image de la figurerait l'itinéraire complet. station Olympiades de la ligne 14. Interrogés en 2014, les élus des XVIIe et XVIII^e arrondissements s'y sont déclarés favorables. Ils le sont toujours. La RATP, quant à elle, a affirmé sa faisabilité en 2017 quand elle l'a regroupé avec l'embellissement de deux autres stations

retenu par la ville. Il faut maintenant se mobiliser pour le faire aboutir!

parisiennes dans le

cadre de l'opération

« Mon beau métro ». Le

projet parisien n'a pas

recueilli suffisamment

de suffrages pour

être réalisé en 2017.

le présentons de

fois comme projet

C'est pourquoi, nous

nouveau en 2018, cette

d'arrondissement au titre

du XVII^e. Le projet a été

Dès les années 1860, de nombreux peintres parmi les futurs Impressionnistes vivent aux Batignolles où est installé Zola. Ils sont attirés par la modicité des loyers et le désir d'échanger sur leur révolution esthétique. Ainsi, Manet est domicilié 34 boulevard des Batignolles, Frédéric Bazille a son atelier au 7/9 rue La Condamine, habitée aussi par Auguste Renoir, Paul Cézanne est rue des Dames, Alfred Sisley rue Dautancourt puis Cité des Fleurs, etc.

ITINÉRAIRE IMPRESSIONNISTE

DANS LE XVII^e

Ceux qui se sont vite appelés « le groupe des Batignolles » se réunissaient au café Guerbois, 9 avenue de Clichy, proche du café du Père Lathuile. Ils fréquentaient également « Le Chalet » au 43 avenue de Clichy où est organisée la première exposition, à l'initiative de Van Gogh. Cet itinéraire des Impressionnistes mêlera lieux d'habitation, lieux de rencontres ou d'achat de fournitures et représentations du quartier. Il s'agit d'installer une dizaine une toile de l'artiste et un texte reliant l'œuvre au quartier. Sur chaque panneau, Les panneaux seraient en contre-plaqué marine plastifié et supportés par des montants en acier inoxydable ancrés dans le sol. Les emplacements seraient choisis de façon qu'ils ne perturbent pas le cheminement des piétons et qu'ils s'intègrent dans le paysage urbain. Ce

La chanteuse réaliste Fréhel, née boulevard Bessières. A droite, le mur pignon du 39-41 avenue de Clichy dont la partie haute recevrait la fresque.

projet a passé les filtres des services techniques de la ville.

UNE STATUE POUR FRÉHEL. CHANTEUSE RÉALISTE

Fréhel c'est le nom de scène de Marguerite Boulc'h, une chanteuse populaire mythique du Paris de la première moitié du XXe siècle, dont les chansons - La Java bleue notamment - ont laissé une empreinte profonde dans la mémoire collective. L'acte d'état civil indique qu'elle est née n°109 boulevard Bessières, même si différentes notices biographiques mentionnent le n°2. C'est une chanteuse, très largement connue et aimée, issue du quartier des Epinettes, un des lieux de prédilection des Bretons qui ont investi ce quartier au début du XXe siècle. Nous proposons, profitant du réaménagement des trottoirs lié à l'arrivée du Tramway, d'ériger une statue au carrefour de la rue de La Jonquière et du boulevard Bessières. Une proposition

RÉALISATION D'UNE FRESQUE SUR LA PARTIE HAUTE DU MUR PIGNON DU 41 AVENUE DE CLICHY

Comme les Parisiens l'ont voté lors des budgets participatifs en 2017, la placette du 39-41 avenue de Clichy va être humanisée par des plantations et le mur pignon va être végétalisé.

Pour des raisons d'entretien, la végétalisation ne peut pas monter jusqu'au toit. La partie haute du mur, au dessus de la limite supérieure de la végétalisation, pourrait recevoir une fresque. Cette

réalisation permettrait d'animer le haut du mur qui risque de paraître bien terne une fois la végétalisation effectuée.

- Cette fresque pourra soit : - reprendre en le continuant le thème de la
- végétalisation du mur sur un fond clair ;
- présenter un trompe l'œil, lui même orné de motifs végétaux ;
- être illustrée par un thème renvoyant à la fréquentation par les Impressionnistes de l'avenue de Clichy, avec la présence du « Chalet », un café restaurant qui était installé au 43 à la fin du XIXe siècle. Le mur pignon est propriété conjointe de la ville de Paris et du syndicat des copropriétaires du 41, favorable à la réalisation de cette fresque. Cette réalisation, qui bénéficiera à tous les passants qui remontent l'avenue de Clichy, aux touristes nombreux en cet endroit et aux automobilistes, fera beaucoup pour la mise en valeur de l'avenue qui a déjà connu un aménagement, terminé en 2013, unanimement salué par les habitants. Nous souhaitons que vous apportiez nombreux votre soutien à ce projet retenu par les services techniques de la ville.

UNE PASSERELLE PIÉTONS PONT CAULAINCOURT

ville, le pont Caulaincourt ne convient pas à l'importante fréquentation des piétons qu'ils soient habitants du quartier ou touristes. Les croisillons en fer riveté qui le bordent ne permettent malheureusement pas de bénéficier de la vue sur les frondaisons du cimetière. Nous proposons de le doubler d'une passerelle installée côté ouest, exclusivement réservée aux piétons. Cette passerelle permettrait de profiter d'une très belle vue sur le cimetière et les frondaisons. Dans un deuxième temps, on pourrait y installer des panneaux d'information présentant les personnalités qui y ont trouvé leur dernière demeure. Malheureusement, ce projet semble n'avoir pas été retenu pour le moment. En raison

Pont industriel construit en 1888 en pleine

Fin septembre, tous ces projets seront soumis au vote des Parisiens. Nous comptons sur vous pour nous donner les moyens de les faire adopter. Dès de début septembre, nous tenons à votre disposition des éléments d'information qui vous aideront à les faire connaître et en assurer la promotion.

Un exemple de panneau proposé par déCLIC 17/18. Il pourrait trouver sa place, cité des Fleurs au sein du « Parcours des Impressionnistes » : le tableau de Sisley, « Montmartre vu de la Cité des Fleurs », un texte explicatif et un rappel de l'intégralité du parcours dont les étapes seraient numérotées.

de son coût?

La colline de Montmartre, vue de la cité des Fleurs



"Montmartre vu de la cité des Fleurs" Alfred Sisley 1869 - Musée de Grenoble

En 1869, Alfred Sisley a fixé sur la toile un paysage en voie de disparition. Il a posé son chevalet en direction du Nord-Ouest, pas loin de la cité des Fleurs, rue du Chemin des Bœuſs (auiourd'hui rue Guy-Môquet).

C'est un paysage rural, avec au loin la Butte Montmartre, coiffée d'un moulin à vent. Le bas des pentes est déjà loti de maisons ou d'imneubles. Au premier plan, une prairie plantée d'arbres fruitiers soigneusement entretenus. u delà du chemin, des champs cultivés, ce qu'attestent les taches blanches des cloches

Il y a du monde sur le chemin ; un homme surveille son champ, une petite silhouette s'éloigne dans la campagne, une carriole se rend vers des lieux plus habités, une ferme, de emises à chevaux, des magasins ? La ville ! Comme tous les autres impressionnistes Sisley a saisi l'air du temps la nature comme la fumée de fer. l'instant où la ville cette campagne encore

CADRE DE VIE

COMMENT ENFIN MIEUX NETTOYER PARIS

LE CONSTAT EST UNANIME ET DÉCLIC 17/18 L'AVAIT SOULIGNÉ DANS LE NUMÉRO 28 FIN 2014 : PARIS EST L'UNE DES VILLES LES PLUS SALES AU MONDE. QUATRE ANS ET TROIS « PLANS PROPRETÉ » PLUS TARD, LES CHOSES ONT-ELLES CHANGÉ ? POUR FAIRE LE POINT, NOUS AVONS RENCONTRÉ MAO PÉNINOU, ADJOINT À LA PROPRETÉ À LA MAIRIE DE PARIS.

■ ntre la mi-juin et la fin de l'été, de nouvelles équipes de propreté sillonnent certains quartiers de la Capitale connus pour leur fréquentation nocturne. C'est l'une des réponses mises en place par la mairie de Paris pour lutter contre ce fléau qui enlaidit la « ville la plus belle du monde » mais aussi une des plus visitées et l'une des villes occidentales jugées les plus sales. « Nous avons mis en place en 2017 de nouvelles équipes qui interviennent de 18h00 à 22 heures et même 22h30 pendant la haute saison du 15 juin au 15 septembre. confirme Mao Péninou, adjoint à la mairie de Paris chargé de la propreté. Nous allons renouveler et étendre ces horaires (1er juin au 30 septembre) et ces lieux en 2018. » C'est l'une des actions les plus visibles qui illustrent la préoccupation exprimée à plusieurs reprises par Anne Hidalgo quant à la propreté, une des trois priorités annoncées de son mandat avec la sécurité et la petite enfance.

Une préoccupation qui s'est exprimée sous des formes diverses avec l'envoi de plusieurs lettres de cadrage au responsable de la propreté au sein du conseil de Paris, pas moins de trois « Plan propreté », le rapport remis début février par la mission d'information et d'évaluation (MIE) (« La politique parisienne en matière de propreté ») et de nombreuses inscriptions à l'ordre du jour de différents conseils de Paris. Las, pour les Parisiens – et plus particulièrement dans nos quartiers – la situation n'évolue guère.

Ces déploiements de personnels - qui ne sont pas toujours allés de soi, selon les informations qui ont filtré - ont un double objectif, selon Mao Peninou : « La présence d'agents de nettoyage sur le terrain au moment d'une intense occupation de l'espace public a une double vocation : nettoyer les déchets accumulés mais aussi

sensibiliser les usagers à une meilleure utilisation des moyens de collecte mis à leur disposition. »
Ceux d'entre nous qui fréquentent au petit matin les lieux de fête nocturne – les berges de la Seine (en particulier) ou le boulevard de Clichy – ont pu constater l'ampleur



Ci-dessus, la photo publiée en couverture du n° 28 en 2014 qui illustrait notre dossier Propreté. Rien n'a changé - ou si peu - dans notre quartier depuis ce dernier constat. Ci-dessous, un des bacs de tri installés dans l'enceinte du parc Martin Luther King.

du phénomène au regard des moyens de collecte : poubelles débordant de déchets, aucune possibilité de tri, amas d'ordures à même la voie publique, etc.

DES MOYENS HUMAINS ACCRUS POUR LA PROPRETÉ

« Depuis la mandature de Mme Hidalgo nous avons créé 260 nouveaux postes dont 240 pour les éboueurs (ce qui comprend les balayeurs) et cela en trois ans », se défend Mao Peninou, qui souligne que, depuis 2001, l'espace public parisien a augmenté de 30 % ce qui multiplie les surfaces à nettoyer, et que plus de 100 000 personnes supplémentaires y circulent. Alors que l'opposition municipale déplore un budget en diminution de plus de 10 % en euros constants.

Selon l'élu, il faut aussi souligner la mutation des modes de vie. Autrefois, on



également sur les trottoirs. Le midi, les employés mangeaient dans les restaurants d'entreprises ou dans la restauration commerciale. Aujourd'hui, la majorité des gens grignotent debout sur les trottoirs du fait de la multiplication de la restauration rapide génératrice de déchets. Les pique-niques se sont multipliés, un phénomène mondial que l'on constate dans toutes les grandes métropoles. En élargissant les trottoirs, en offrant les voies sur berges, en libérant les pelouses des parcs et squares aux piétons, on incite à consommer hors domicile. Sans compter la présence de plus en plus constante de sans-abris et de migrants qui stationnent et vivent dans la rue. spécialement dans des quartiers qui étaient déjà les plus sales. Pour diminuer l'impact des emballages de nourriture, la municipalité travaille étroitement avec SNARR (Syndicat National de l'Alimentation et de la Restauration Rapide). « Nous les conseillons sur les emballages, précise Mao Péninou, et les incitions à inscrire sur le sac qu'il devra être jeté dans une poubelle. Nous leur demandons d'utiliser de préférence le carton, d'installer des poubelles suffisamment grandes et visibles et des cendriers. Actuellement, nous travaillons ensemble sur une charte parisienne qui concernera forcément le volant propreté. Nous travaillons également régulièrement avec des partenaires comme la RATP, la

Poste, le Rectorat, etc. »

Nous rappelons nos suggestions. Des

buvait dans les cafés, aujourd'hui on boit

chaînes de fast-food se sont engagées à ramasser les emballages dans un certain rayon autour de leurs point de vente : la Ville doit leur rappeler cet engagement. Mieux, inciter ces entreprises à consigner les emballages, même à usage unique sur le principe du rapporté-remboursé! Et aussi, faire respecter les arrêtés municipaux sur les horaires de fermeture de ces épiceries de nuit qui ne vivent que par la vente de bouteilles : au petit matin, on en retrouve les débris dans le voisinage!

MIEUX NETTOYER ET MOINS SALIR

S'adapter aux nouveaux rythmes de vie des Parisiens ne suffira pas si on n'adapte pas le matériel. La présentation en septembre dernier sur le site de Stalingrad lors du lancement des votes pour les budgets participatifs 2017 des nouveaux « aspirateurs gloutons » destinés à remplacer le balai et les pinces est un coup médiatique si les nouveaux matériels ne sont pas déployés en nombre et sur les sites qui en ont le plus besoin. « En donnant de nouveaux matériels aux balayeurs, comme par exemple des

« En donnant de nouveaux matériels aux balayeurs, comme par exemple des aspirateurs portatifs, on gagne en temps et en fatigue. Par ailleurs, cela permet de mieux prendre en compte la pénibilité et de lutter contre l'absentéisme », continue Mao Peninou, qui reconnaît un taux d'absentéisme moyen de 13 % (certains observateurs, estiment ce taux largement sous estimé), le temps de travail hebdomadaire étant officiellement de 32 heures.

Selon lui, trois axes peuvent être poursuivis pour contribuer à une meilleure efficacité : améliorer les conditions de travail grâce à la modification des rythmes, mécaniser pour une moindre pénibilité et mieux former les encadrants de terrain.

LE VOLUME DES ENCOMBRANTS

Le renouvellement du matériel représente un budget de 48 millions d'euros. La Ville investit également dans des petits triporteurs destinés à mieux effectuer le ramassage des encombrants. Des encombrants qui ont terriblement augmenté en volume ces dernières décennies. « Le service instauré sous la précédente mandature (sur Internet et aussi sur smartphone avec l'application « Dans ma rue ») fonctionne plutôt bien car environ 70 % d'encombrants sont déclarés, poursuit-il. Comme les services sont parfois saturés, nous avons mis en place un système de prise de rendez-vous et on indique ainsi au client la date à laquelle l'encombrant sera retiré pour éviter une présence continue sur les trottoirs. » Sauf que, à côté des encombrants déclarés, dûment numérotés, pour l'enlèvement



A ces chiffres donnés par la mairie de Paris sur son site, il faut ajouter les 5 047 éboueurs comptabilisés en juin 2017, les 696 conducteurs de bennes et d'engins et leurs 800 encadrants. Ils ont aussi en charge les 36 hectares de voies piétonnes. Chaque Parisien produit 488 kg de déchets par an, un chiffre que les différentes campagnes entreprises ces dernières années cherchent à réduire. Avec quelques succès! Mais il reste encore bien des acteurs à mobiliser.

desquels rendez-vous est pris, d'autres détritus « sauvages » sont rapidement déposés, y compris des déchets de chantier. Se pose ainsi la question de la verbalisation de ces dépôts sauvages : il reste beaucoup à faire pour les services de la ville, même si le coût des amendes et le nombre d'agents verbalisateurs ont fortement augmenté.

L'accent a également été mis sur la

sensibilisation avec des campagnes d'affichage par exemple mais aussi en distribuant des sacs kraft ou des cendriers de poche. La capacité des poubelles a été fortement développée dans certains lieux comme les parcs ou les berges de Seine en installant de grands bacs en bois. La municipalité a également démarré à l'essai l'installation de zones de tri libre. Cina bacs sont à la disposition des Parisiens: le bac orange pour le textile, le bac marron pour les grands cartons, le bac bleu pour les papiers et emballages en carton, le bac jaune pour les bouteilles et flacons en plastique, les briques alimentaires et les emballages en métal, et le bac blanc pour les bouteilles pots et bocaux en verre. Une zone tri libre vient d'être installée dans le XVIIIe. Dans les immeubles des IIe et XIIe arrondissements, la ville expérimente la troisième poubelle réservée aux déchets alimentaires. On risque de se heurter au manque d'espaces dans les immeubles

anciens, les plus nombreux.

Parallèlement, la lutte contre les incivilités a également été renforcée. Il a été décidé de passer activement à la verbalisation. D'une

part, l'amende est passée de 35 à 68 euros (davantage s'il s'agit de professionnels) à la suite du vote de la loi au Parlement, même si la municipalité aurait souhaité que ce montant soit encore plus élevé. Le nombre d'agents verbalisateurs a également fortement augmenté passant de 96 aux alentours de 1 000 dans un premier temps, chiffre qui devrait doubler courant 2018 à la faveur d'une réorganisation des moyens affectés à la voie publique.

L'ÉTERNEL PROBLÈME DES ÉPANCHEMENTS D'URINE

Les moyens mis en œuvre pour lutter contre le fléau constitué par les épanchements d'urine sur la voie publique sont encore à l'étude. Pour les services de la ville, l'augmentation du nombre de sanisettes n'est pas forcément la solution. La municipalité avait annoncé la mise en place de 200 sanisettes supplémentaires et elle n'en a installé que 50 à ce jour. Outre le fait qu'elles prennent beaucoup de place (et il est difficile de trouver autant de mètres carrés sur les trottoirs parisiens), l'autre difficulté est qu'elles doivent être branchées sur les différents réseaux. Enfin, leur temps d'occupation - cycle de nettoyage compris - est au un minimum de trois minutes ce qui est très long quand il y a du monde qui attend. Les services étudient d'autres possibilités. La municipalité a fait un appel à projets innovants et examine ce qui se fait dans d'autres villes comme Amsterdam où ont été installés des urinoirs rétractables.

CÉCILE URBAIN ET IGNACE MANCA

17

LE JOURNAL DE DÉCLIC 17/18 N°33 PRINTEMPS-ETE 2018

UNE AMBITIEUSE CITÉ DU THÉÂTRE **AUX BATIGNOLLES**

PORTÉ PAR FRANÇOIS HOLLANDE, LE PROJET DE CRÉATION D'UNE CITÉ DU THÉÂTRE SUR LE SITE DES ATELIERS BERTHIER AURAIT PU ÊTRE ABANDONNÉ. MAIS IL A ÉTÉ CONFIRMÉ PAR LE NOUVEAU POUVOIR. **OUVERTURE PRÉVUE EN 2022.**

out a commencé le 24 octobre 2016 par une rencontre qui a donné lieu à une photo de groupe. Dans ce qui ressemble à un vaste hangar, on reconnaît François Hollande et Audrey Azoulay, ministre de la culture. A leurs côtés, Eric Ruf, administrateur général de la Comédie française, Stéphane Braunschweig directeur du théâtre national de l'Odéon, Claire Lasne-Darcueil directrice du Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD).

Derrière ces personnalités, au sol, une immense toile sur laquelle seront bientôt peints des décors destinés à une salle de spectacle. On est bien dans les ateliers Berthier, où l'on brosse des décors pour les spectacles de l'Odéon.

L'objet de cette rencontre à laquelle la presse est conviée (mais pas la mairie de Paris ni la mairie du XVIIe...): annoncer en cette fin de mandat du président Hollande le lancement d'un projet culturel de grande importance: l'installation dans les locaux transformés des Ateliers Berthier d'une Cité du théâtre où interviendraient ces grandes institutions culturelles que sont la Comédie française, le théâtre de l'Odéon, le Conservatoire national d'art dramatique. Les médias accordent beaucoup d'intérêt à cette annonce. La grande presse y voit

quelques mois de la fin de son mandat. La presse culturelle, elle, note que « ce projet permet au président de la République d'apparaître comme l'initiateur du seul grand projet culturel consacré au théâtre depuis l'inauguration de la Colline (à Ménilmontant) *en 1988 »* et On annonce 200 000 visiteurs

aussi « La Cité par an, spectateurs et scolaires, du théâtre s'annonce comme l'équivalent de flâneurs, clients du restaurant... la Cité de la musique porte

de Pantin, devenue en 2015 la Philarmonie de Paris ».

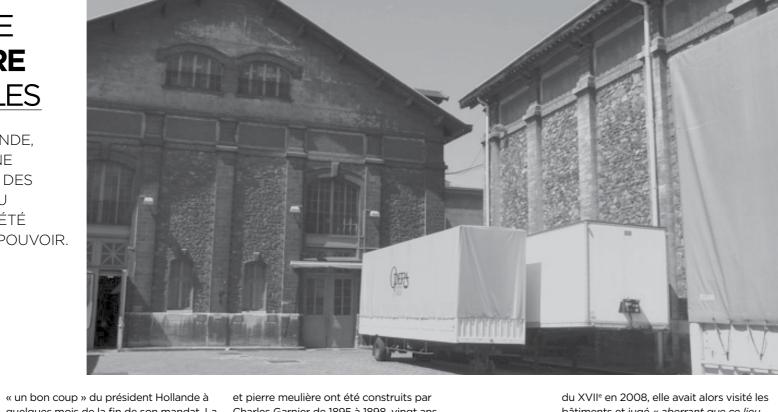
UNE NOUVELLE VIE POUR LES ATELIERS BERTHIER

Que sont ces Ateliers Berthier qui vont être transformés ? A proximité des fortifications, ces trois bâtiments de brique

> A proximité des fortifications (dont une partie est encore visible le long de la nouvelle rue du Bastion), les trois bâtiments de brique et pierre meulière, conçus par Charles Garnier pour construire et abriter les décors et les costumes de l'Opéra, sont classés aux Monuments historiques.

auxquels pourraient s'ajouter

100 000 résidents du quartier.



Charles Garnier de 1895 à 1898, vingt ans après la livraison de l'Opéra de Paris. Ils sont destinés à abriter la fabrication et à permettre la conservation des décors et des costumes. L'ensemble de ces bâtiments a été classé aux Monuments historiques en

> 1990, hommage sans doute à Garnier. En 2003, une partie des bâtiments accueille la troupe et les spectacles du théâtre de l'Odéon pendant les travaux de la salle historique

proche du Luxembourg. Une salle de 480 places est aménagée. La Phèdre de Racine, montée par Patrice Chéreau, inaugure les lieux. Dans la troupe, Eric Ruf qui se souvenait en novembre 2017 « en jouant ici pendant trois mois, j'ai pu en éprouver la logique artistique ». Le provisoire va durer, le lieu sera pérennisé.

Qui a suggéré à François Hollande cette idée de Cité du théâtre ? Eric Ruf peutêtre : à la tête de la Comédie française depuis 2014, il semble bien décidé à suivre l'affaire : « Hollande nous avait fait la grâce d'annoncer le projet. Emmanuel Macron a repris le flambeau en recevant à l'Elvsée en septembre 2017 les quatre directeurs impliqués. »

UNE TRANSFORMATION COMPLÈTE PLUTÔT QU'UN RÉAMÉNAGEMENT

Brigitte Kuster, rencontrée par déCLIC 17/18 à cette occasion, aujourd'hui députée de Paris, se fait le héraut du projet. Elue maire

bâtiments et jugé « aberrant que ce lieu reste en l'état ». En 2009, la décision de Nicolas Sarkozy de construire le nouveau TGI aux Batignolles change la donne. Dans le rapport qu'elle a présenté à l'Assemblée nationale en octobre 2017 au nom de la commission des Affaires culturelles sur le projet de loi de finances 2018, le projet de Cité du théâtre occupe une large place. Et, pour Brigitte Kuster, « toutes les bonnes fées sont autour du berceau ».

Les travaux annoncés représentent davantage qu'un réaménagement. C'est bien à une transformation complète que travaillent trois cabinets d'architectes - le choix du lauréat étant annoncé pour ce printemps. L'appel d'offres de février 2017 stipulait que les architectes devront proposer un projet qui s'intégrera dans le projet d'ensemble du nouveau quartier Batignolles.

UNE GRANDE SALLE DE THÉÂTRE AU FORMAT INTERNATIONAL

Les travaux à réaliser aux Batignolles sont liés à l'aménagement de très vastes espaces à l'Opéra-Bastille qui, trente ans après l'inauguration, n'ont jamais été occupés. L'atelier de décors des Batignolles, où sont confectionnées les grandes toiles de l'Opéra Garnier, y sera transféré. Une salle modulable de 800 à 900 places permettra de présenter des œuvres - musique baroque, musique de chambre, opéras contemporains - qui rempliraient difficilement les deux grandes salles de l'Opéra Garnier (1900 places) ou

de l'Opéra Bastille, (2 750 places). Cette salle qui accueillera aussi des répétitions proposera des places à prix réduit. Le coût annoncé des travaux à Bastille atteint les 59 millions d'euros.

L'espace libéré aux Batignolles permettra l'ouverture des salles de spectacle et des services de la Cité du théâtre. L'Odéon y conservera sa salle de 800 places qui sera complètement rénovée S'ajouteront deux salles de répétition, dont une de 250 places pouvant accueillir le public. Des loges seront aménagées.

La Comédie française, en plus de la salle Richelieu historique, ouvrira deux salles aux Batignolles : une modulable de 650 places - déjà réclamée par Pierre Dux en 1970 et Muriel Mayette en 2014 - et une autre de 250 places. Selon un document de la Comédie française, « ces deux salles modernes favoriseront une relation directe et de plain pied avec le public, plus aisée que dans l'architecture à l'italienne de la salle Richelieu souvent impressionnante et quelquefois contraignante. La grande

Un centre de ressources mutualisé ouvert aux chercheurs et aussi à un public plus large sera constitué à partir du fonds, très riche, de la bibliothèque-musée de la Comédie française, du fonds de l'Odéon et de la bibliothèque du Conservatoire. Coût annoncé des travaux aux Batignolles : 86 millions d'euros, soit un budget global de près de 150 millions d'euros pour toute l'opération.



François Hollande estimait « soutenable » le poids financier de l'ensemble des travaux pour le site Bastille et la Cité du théâtre réunis, échelonné sur tous les exercices jusqu'en 2022, ajoutant que chaque structure pourrait réaliser d'énormes économies liées à la mutualisation et à l'annulation des frais de location externes. La vente de locaux du Conservatoire pourrait rapporter 20 millions d'euros la moitié étant reversée au projet. 5 millions d'euros sont d'ores et déjà

> inscrits dans le projet de loi de finances pour 2017. 34 millions d'euros le sont dans le projet de loi de finances pour 2018. A proximité immédiate des deux institutions régaliennes, police avec le 36 rue du Bastion, justice avec le Tribunal de Paris, s'élèvera donc un

pôle culturel. Ce lieu - ce haut lieu - culturel annoncé est une aubaine pour le quartier des Batignolles. Une raison de plus pour que les commerces du secteur améliorent leur offre répondent à cette nouvelle demande!

On annonce 200 000 visiteurs par an, spectateurs et scolaires, à qui pourraient s'ajouter 100 000 résidents du quartier, flâneurs, clients du restaurant, soit autour de 800 personnes par jour. Comparé aux 7 à 8 000 personnes, magistrats et usagers, annoncées chaque jour pour le TGI et aux 1700 fonctionnaires de la Police judiciaire, ce nouvel afflux n'impactera qu'à la marge le réseau de transport.

Et, en 2022, on veut croire en des transports en meilleure forme. Qu'enfin achevée, la ligne M14 fonctionnera, comme le tram T3 prolongé, que la cadence du RER D sera accélérée... Cette ligne 14 qu'Eric Ruf définit comme le « cordon ombilical » qui (par la station Pyramides) réunira la salle Richelieu et la Cité du PHILIPPE LIMOUSIN théâtre.



La décision, prise en 2009, de construire le nouveau Tribunal de Paris porte de Clichy a changé la donne : un pôle culturel s'élèvera donc à proximité immédiate de deux institutions régaliennes : police et justice. Une aubaine pour le nouveau quartier des Batignolles!

salle sera au format des grandes salles internationales et facilitera les tournées du point de vue technique, artistique et économique. La Comédie française accueillera chaque année un spectacle d'une des grandes troupes des capitales mondiales ». Elles remplaceront le Vieux Colombier dans le VI^e arrondissement repris par la Comédie française en 1993 et le Studio-théâtre ouvert en 1996 au Carroussel du Louvre.

Le Conservatoire national d'art dramatique très à l'étroit dans ses locaux du IXe arrondissement où ne restera que le théâtre construit en 1811, récupérera aux Batignolles deux salles de répétition pouvant accueillir du public : 200 places, 100 places et une quinzaine de salles de

LE JOURNAL DE DÉCLIC 17/18 N°33 PRINTEMPS-ETE 2018

LE COMMERCE À PARIS : DES ÉVOLUTIONS **CONTRASTÉES**

NOUS LE REMARQUONS TOUS : IL NE SE PASSE PAS UN MOIS SANS QUE DES MAGASINS FERMENT ET QUE D'AUTRES OUVRENT DANS NOTRE QUARTIER. PREUVE D'UN DYNAMISME COMMERCIAL OU SIGNE D'UNE DÉSAFFECTION POUR LE COMMERCE DE PROXIMITÉ ? UNE ÉTUDE DE L'APUR* VIENT D'APPORTER DES RÉPONSES CONCRÈTES.

vec 62 507 commerces et services commerciaux recensés à Paris, soit 28 commerces pour 1000 habitants, l'Atelier Parisien d'Urbanisme souligne dans sa dernière étude (réalisée pendant les mois de mars et d'avril 2017 et qui vient d'être rendue publique) « une très forte densité commerciale comparée à celle observée dans les centres-villes des grandes villes de province mais aussi par rapport aux 11 autres Etablissements publics territoriaux composant la Métropole du Grand Paris ». L'étude souligne une mutation de l'appareil commercial, conséquence de l'apparition de nouveaux modes de consommation (essor du bio par exemple) et de la percée du commerce en ligne pour certains types de produits. L'étude souligne ainsi que « les supérettes et supermarchés continuent de gagner du terrain dans la capitale. Les commerces de produits bio et les commerces alimentaires spécialisés tels que les pâtissiers, les chocolatiers ou les cavistes connaissent une forte progression. De nouvelles tendances apparaissent, en écho aux mouvements de fond de la société, comme l'augmentation des magasins de vélos, des salles de sport ou bien encore des magasins de réparation d'appareils électriques et électroniques. À l'inverse, les nouvelles pratiques d'achat des consommateurs font que certaines activités ont tendance à diminuer

Coup de Pouce Commerce

La Ville a programmé 2,5 millions d'euros d'investissement pour rénover des locaux situés dans les quartiers populaires, avec le nouveau « Prix Coup de Pouce Commerce », dispositif ouvert aux commerçants indépendants. Il concerne le nord des Epinettes et des Grandes-Carrières, de part et d'autre des boulevards Bessières et Ney. Le soutien aux artisans s'illustre également par les « Prix du Goût d'entreprendre » qui récompensent chaque année des créateurs ou repreneurs de commerces de bouche. Mis en place en 2017 le label Fabriqué à Paris fait aussi partie des actions de la Ville en faveur de l'artisanat.

comme la presse ou la photographie... » Par rapport à l'enquête précédente, le petit commerce alimentaire traditionnel augmente après une longue période de baisse et le commerce de gros est toujours en forte diminution. La vente, la réparation, la location de vélos et de vélos électriques connaissent une très forte progression (+46 boutiques), les magasins de réparation d'articles électriques et électroniques se développent suivant le phénomène de l'économie circulaire (+33

établissements). Le nombre de salles de sport est en forte hausse en liaison avec la recherche du bien-être de la population (+40 établissements).

Le développement d'internet et de ses nouveaux services semble avoir des conséquences sur d'autres activités comme les agences de voyages (-61 boutiques) dont le nombre est en diminution continue depuis 2005 ou les vidéoclubs dont on dénombre aujourd'hui moins de 15 magasins.

Dans certains quartiers, la ville de Paris entend poursuivre et renforcer son action en faveur des commerces de proximité. C'est l'objet de deux dispositifs créés en 2017 : le Contrat Paris Commerce, qui permettra à la SEMAEST, qui intervient depuis une dizaine d'années aux Epinettes, de déployer son action de préemption et de redynamisation dans 12 nouveaux secteurs prioritaires particulièrement touchés par la mono-activité et la vacance commerciale et le GIE Paris Commerce, qui assure désormais la commercialisation de l'ensemble des 7 000 pieds d'immeubles des bailleurs sociaux parisiens et constitue à ce titre une porte d'entrée unique pour les commerçants cherchant à s'installer.

JOËL CHABOUREAU

*APUR: Atelier parisien d'urbanisme

L'étude réalisée en partenariat avec la Chambre de Commerce et d'Industrie et la ville de Paris est consultable sur le site de l'APUR www.aur.org

Piazitalia Restaurant ITALIEN Pâtes et Pizza à emporter et sur place Fermé le dimanche 4 rue Caulaincourt **75018 PARIS** 01 55 08 10 84





LE THÉÂTRE MONCEY ENFLAMME LE 50 AVENUE DE CLICHY

DANS LA TRADITION FESTIVE DE NOTRE QUARTIER. LA RUE PIERRE GINIER A ABRITÉ ENTRE LA FIN DU XIXº SIÈCLE ET LES ANNÉES 1950 UN THÉÂTRE À SUCCÈS. SOUS DIFFÉRENTES APPELLATIONS, IL AURA VU PASSER DES PERSONNALITÉS PRESTIGIEUSES DONT VILAR. KOESTLER. LES PITOËFF. ET GIDE EN PERSONNE..

Françoise Rosay dans *La* kermesse héroïque (1931) ou Le Grand jeu de Jacques Feyder son mari (1934), ou dans Drôle de drame, de Marcel Carné (1937), ou encore dans Le cave se rebiffe (1961), où Gabin négocie auprès de « sa bonne Pauline » quelques rames de papier prêt à imprimer du florin néerlandais.

On sait moins qu'en 1911, Françoise Rosay, tout juste 20 ans, jouait sur la scène du théâtre Moncey au 50 avenue de Clichy. Dans La traversée d'une vie, livre de souvenirs publié en 1974, Françoise Rosay, qui avait débuté aux Fantaisies parisiennes rue Fontaine puis à la Comédie mondaine à deux pas de la place Blanche, évoque le théâtre Moncey « où l'on représentait les grands drames et les mélos : Les deux orphelines, Le Bossu, La porteuse de pain. Le théâtre était très vaste, il fallait de la voix. à partir des années 1880, accueille des de l'articulation et une grande conviction. Notre vaste théâtre Moncey exigeait de grands décors, de la figuration, de beaux costumes et de nombreux accessoires, et tout cela coûtait fort cher. A un moment très dramatique des Deux orphelines, je devais sortir de scène encadrée par deux gendarmes. Eh bien, les deux gendarmes

n se souvient de la comédienne furent remplacés par quatre petits télégraphistes, moins onéreux, mais qui m'arrivaient à peine à la poitrine. Le public pleura quand même et applaudit avec application. »

LES AVATARS D'UN THÉÂTRE AUX **BATIGNOLLES 1870-1948**

Il y eut en effet pendant des décennies un théâtre au 50 avenue de Clichy (en fait sur une vaste parcelle jouxtant le 50 avenue de Clichy, impasse des Moulins devenue impasse Hélène puis rue Pierre Ginier en

Selon certaines sources, peu après 1870 existait là un bal-concert Le Chalet. Mais on confond peut-être avec le Grand Bouillon, restaurant Le Chalet, installé juste en face au 43 avenue de Clichy. Point d'histoire! Ce qui est certain, c'est que c'est d'abord une salle, le café-concert du Prado qui. spectacles variés : « opérettes, comédies, excentricités, acrobates, vaudevilles, intermèdes ; tous les samedis spectacle nouveau », tous les soirs à 8 heures, dimanches et fêtes matinées à 2 heures, avec « un grand jardin » où, si on en croit une affiche, d'un arc de rochers jaillit un jet d'eau... Les affiches très colorées

des spectacles conservées au musée Carnavalet n'indiquent pas la date des représentations. Citons Le cirque Ponger's, « pochade insensée » de Paul Meyan et Monréal - auteur de la chanson Frou-Frou qui sera montée aussi à Bruxelles et pour la saison d'hiver (quel hiver ?) Mademoiselle Dubrée dans *Une noce à Pékin* (après Commandant et capitaine, Seize ans aux prunes ou La vieille fille). La ritournelle commence ainsi

« Par un beau soir de printemps Un mandarin de la Chine Ramenait sa mandarine... » Paul Verlaine, la quarantaine, a alors quitté les Batignolles depuis une quinzaine d'années... On peut le regretter. En 1886, on présente comme un grand succès Les scandales aux Batignolles, revue en deux tableaux, toujours de Paul Meyan, alors secrétaire général des Folies Bergères. En 1890 le café-concert le Prado devient brièvement le théâtre d'opérette l'Alhambra, le temps quand même de monter la revue A nous la dernière, de Grison et Pajol. Une affiche montre une grande salle aux balcons garnis de spectateurs. Sur la scène, décor de tour Eiffel, femmes en chauves-souris, homme en Buffalo-Bill

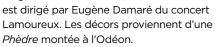
PETITE ET GRANDE HISTOIRE

En 1893, L'automne, une pièce en trois actes de Paul Adam est interdite après la première. Dupuy, ministre de l'intérieur. invite Adam « à retrancher tout ce qui concerne la grève ou à renoncer ». Il s'agit de la grève de La Ricamarie où 14 mineurs ont été tués en 1869. Adam avait publié en 1892 un *Eloge de Ravachol...* l'anarchiste qu'on venait de guillotiner.

UNE CANTATRICE OCCASIONNELLE ÉREINTÉE PAR LES CRITIQUES

Pendant un an, en 1894, le Moncey devient l'Athénée comique, marqué par un projet

ambitieux: monter pour deux représentations Alceste, de Gluck, qui n'avait pas été présentée à Paris depuis 1862, alors avec Pauline Viardot. Pour lui succéder, Pauline Savari, personnage intrigant: journaliste, romancière, féministe, auteure, comédienne et maintenant cantatrice qui veut mener à bien ce projet préparé de longue main. L'orchestre



Las, il y a comme une cabale contre Pauline Savari qui, féministe, a osé l'année précédente présenter sa candidature à l'Académie française au fauteuil d'Ernest Renan. Quatre-vingt sept ans avant l'élection de Marguerite Yourcenar, on imagine la réaction de la presse. Le « Journal » écrit : « Personne n'ignore que Mme Savari devait se révéler cantatrice devant la presse assemblée. Depuis trois mois, on le sait, elle s'occupait avec une grande énergie de monter honorablement Alceste et, dans sa pensée, cette représentation devait être la consécration de ses quatre années d'assidues études musicales... ».

Bouleversée, Pauline Savari avale du laudanum avant la première et unique représentation qui est reportée de quelques jours

Que penser de cet épisode ? Peut on assimiler Pauline Savari à Florence Foster Jenkins, cette riche américaine qui, dans les années 1920, bravant le ridicule, crut pouvoir devenir une diva et ne fut que « la soprano dingo qui chantait faux »? Le parcours de Pauline Savari, jusqu'à sa mort en 1907 - fondation de syndicats professionnels de femmes, demande de protection des travailleurs exposés aux produits toxiques, défense de la mère et de acteurs sont des transfuges du Théâtre l'enfant - nous conduit plutôt à voir en elle la victime d'une presse s'acharnant en 1894 adaptation de Thérèse Raquin, hommage





sur la féministe. Mais on est un peu loin de la saga du théâtre Moncey... L'Athénée comique est rebaptisé théâtre Moncey « entièrement restauré », puis

devient en 1899 le théâtre Maguera du

nom de la comédienne La reine de *Tyr*, drame en vers en quatre actes du

Magda Maguera due, entre autres, à son activisme féministe, avale du laudanum avant la première et unique représentation scènes parisiennes d'Alceste au théâtre Moncey. jeune Jacques

Richepin, un réel succès, dit-on, dans cette salle qui, après travaux, peut accueillir 1 400 spectateurs (comparons avec les 314 fauteuils de la grande salle du Cinéma des Cinéastes, inauguré en 1996). Pourtant « le théâtre Maguera eut une

existence éphémère... ». C'est le jugement prêté dans Fantasy fin-de-siècle in Paris à Oscar Wilde Wilde, mort à Paris en 1900. En 1903, la salle reprend le nom de théâtre Moncey, dirigé par l'acteur Henri Beaulieu. Ancien pensionnaire du grand Antoine et de Firmin Gémier, il expérimente aux Batignolles un Théâtre du peuple. Le prix des places va de 0,50 à 2 F quand, sur les grandes scènes, il varie de 1 à 15 F. Les bénéfices sont répartis entre les artistes. Au foyer, exposition permanente de tableaux, photographies, moulages... Les libre d'Antoine. On inaugure avec une

Octave Mirbeau, Tolstoï, Anatole France, et aussi Courteline. Des tournées sont prévues dans « les centres socialistes et ouvriers de la province ou des pays voisins ». Mais, écrit Romain Rolland qui avait fait jouer son Danton avenue de Clichy « le succès ne répondit pas à la valeur de l'effort, en partie parce que le quartier des Batignolles était une petite ville de province, d'esprit petit bourgeois et méfiant à l'égard de tout ce qui était étranger au quartier. Les bourgeois ne voulaient venir à un théâtre du Peuple qu'à condition qu'il y

eussent des places réservées ».

à Zola mort un an plus tôt. Au programme,

 L'expérience ne Pauline Savari, minée par une cabale dure qu'un an et le théâtre change de mains. On retrouvera Henri Beaulieu sur les (Comédie des Champs Elysées) et dans les films d'Abel

> Gance, Henri Decoin, Max Ophüls, jusqu'en Ce bref épisode ne marque pas

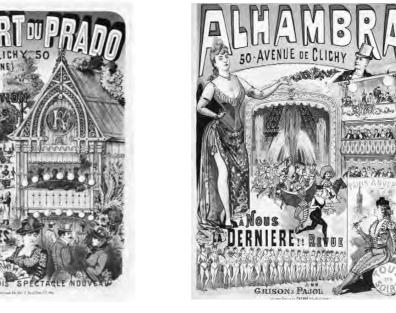
durablement le théâtre Moncey. Les directeurs se succèdent. Certains font une belle carrière

UN THÉÂTRE DE LA PÉRIPHÉRIE

Les spectacles créés dans les salles des beaux quartiers « tournaient » ensuite dans les théâtres de la périphérie, en seconde exclusivité : aux Batignolles, à Belleville, à Montrouge, aux Gobelins, dans ces quartiers qui, rattachés à Paris en 1860, ont gardé leur esprit populaire. On y monte aussi, à l'occasion, des spectacles prestigieux.

Ainsi, pour les fêtes de fin d'année 1923, le théâtre Moncey annonce sept représentations de Là haut, opérettebouffe en trois actes d'Yves Mirande et Albert Willemetz, avec le célèbre Maurice

PETITE ET GRANDE HISTOIRE



Chevalier et Dranem qui, dit-on, l'éclipsait. Ce spectacle avait été créé six mois plus tôt aux Bouffes-Parisiens, avant de tourner au Palais-Royal (encore Paris-centre) mais aussi aux Bouffes du Nord à La Chapelle. Ce même spectacle reviendra à Moncey en 1925 pour six représentations et en 1928 pour sept représentations. Entre temps, il aura tourné au Bataclan, à Montrouge, aux Gobelins, aux Ternes

Au théâtre Moncey comme ailleurs, un spectacle chasse l'autre

Du 22 au 28 mai 1931, le directeur Charles Malinconi accueille une opérette Louis XIV, livret de Serge Veber, musique de Van Parys. On notera que la pièce ne tient l'affiche au Moncey qu'une semaine, après 151 représentations à la Scala boulevard de Strasbourg. En vedette, encore Dranem. A la Scala, on pouvait applaudir Pauline Carton qui ne semble pas s'être aventurée jusqu'aux Batignolles.

Le programme imprimé avec les photos des vedettes - un bonheur avec les publicités des beaux commerces de l'avenue de Clichy - annonce déià « la semaine prochaine, Il est ... le chef de gare », avec Fernand René qu'on verra sur scène et à l'écran jusqu'en 1954 notamment dans les films de Sacha Guitry. On appréciera dans le titre les élégants (...). Suivent, sans doute la semaine d'après, Les martyrs de la traite des blanches, avec le comique Gernel.

DES SPECTACLES PRESTIGIEUX

Nous avons cité ici des spectacles dont l'évocation peut faire sourire. Mais qu'on ne s'y trompe pas, le théâtre Moncey accueille aussi des spectacles ambitieux. En 1908, on joue Monte Cristo adapté d'Alexandre Dumas, Faust en 1913, Marie Tudor, de Victor Hugo, en 1928.

En 1921, la compagnie de Georges Pitoëff alors installée à Genève avant de rejoindre la Comédie des Champs Elysées avec

Jacques Hébertot, joue au théâtre Moncey comme au prestigieux Vieux Colombier. Dans la troupe. Antonin Artaud. Marcel Herrand, Michel Simon: il ne semble pas qu'ils aient joué au Moncey. Et c'est Comoedia qui le 27 février 1921 rend compte de la création de *La puissance* des ténèbres au théâtre Moncey, quatre actes de Léon Tolstoï dans une traduction nouvelle Georges et Ludmilla Pitoëff, « interprétés selon la tradition russe avec une succession de tableaux d'un coloris et d'un dessin qui rappellent l'imagerie populaire (...). La salle du grand théâtre Moncey se prête à ce spectacle slave et désolé. Il est fort souhaitable que ce fort spectacle ait au théâtre Moncey le succès dont il est digne ». Et c'est très vraisemblablement au théâtre Moncey que Pitoëff, outre Oncle Vania de Tchekov et Les bas fonds de Gorki, montera Celui qui reçoit des gifles de Léonid Andreiev, décors et costumes de Jean Lurçat.

DES DÉBUTS DU CINÉMATOGRAPHE AU CINÉMA PERMANENT

C'est le commencement de la fin pour cette salle qui voit quand même passer des personnalités prestigieuses dont Vilar, Koestler et Gide en personne...

La salle, qui accueille les spectacles les plus variés, ne peut rester à l'écart de cette nouveauté mirifique : le cinématographe. Dès l'été 1898, en lever de rideau de Bébé, comédie-bouffe en trois actes de Najac et Hennequin, le théâtre Moncey présente 20 courts métrages de cinéma « la représentation extraordinaire de la plus grande nouveauté du jour ». Parmi les œuvrettes projetées alors, certaines avaient marqué la toute-première en 1895, comme L'arroseur arrosé ou L'entrée du train. On peut voir aussi, rapprochement osé : Sortie de Notre Dames des Victoires et Bain de la



parisienne (peut-être réalisé par Georges Méliés). A Moncey comme dans bien d'autres théâtres, par sens de l'économie et désir de modernité, de petits films sont projetés en lieu et place des courtes pièces de lever de rideau.

Si on continue pourtant au Moncey à monter des spectacles, et quels spectacles, nous l'avons vu avec les Pitoëff, le cinéma paraît occuper une place toujours plus importante. Il semble qu'après 1933 et une nouvelle transformation, le cinéma a occupé l'essentiel du calendrier du Moncey, dénommé Cinéma Moncey, Moncey Musichall, le Forum... Variations de l'enseigne, incertitude du devenir! Entre deux films, le Moncey accueille

music-hall, opérette ou théâtre : en 1932 Maurice Chevalier et les Dolly Sisters ; en 1941 André Claveau tour de chant, après l'Européen, Bobino, l'ABC, et l'Alhambra, la version scénique de son émission sur Radio-Paris Cette heure est à vous ; en mars 1944 Clochemerle, opérette adaptée par Raymond Souplex, du roman de Gabriel Chevalier, musique de Fernand Warms, immortel créateur de T'as le boniour de tata Caroline, avec 35 artistes. présentée dans un Paris encore occupé comme « la pièce qui ose ».

FIN DE PARTIE POUR LE MONCEY QUI FERME DÉFINITIVEMENT EN 1948

Citons deux spectacles témoignant de la grande diversité du répertoire : en 1946, Le bar du crépuscule, d'Arthur Koestler, bouffonnerie mélancolique par la Compagnie des 7, de Jean Vilar pour 16 représentations. « Le 1^{er} octobre 1946, dans une salle qui n'était pas chauffée, devant un parterre frigorifié de personnalités parisiennes, les jeunes Rosy Varte, Jean-René Caussimon et Jean Négroni interprétaient avec Jean Vilar les rôles principaux. André Gide avait fait le déplacement. C'est caché dans l'ombre d'une loge, un chapeau rabattu sur les yeux, qu'Arthur Koestler a assisté au théâtre Moncey à la première représentation de sa pièce. » C'est en juillet 1947 que Vilar prendra la direction du Festival d' Avignon. Toujours en 1946. Mam'zelle Printemps. opérette d'Henri Betti (pianiste de Maurice Chevalier). Lili Fayolle crée le fameux (?) Régiment des mandolines.

La salle sera démolie en 1954. Pendant des années, un parking sauvage occupe les lieux laissés vacants. On devine encore un rideau de scène, peint sur le mur du fond de la parcelle. Dans les années 1980, la ville de Paris construit un immeuble social en retrait de la rue. Agrémentée aujourd'hui par de grandes jardinières en devenir aux couleurs du Paris Olympique.

PHILIPPE LIMOUSIN

23

22 LE JOURNAL DE DÉCLIC 17/18 N°33 PRINTEMPS-ETE 2018

(Re)-Découvrez le site de notre association!



Pour accéder au site de déCLIC 17/18, tapez www.declic1718.org



TOUT EN HAUT DE LA PAGE: un cadre avec une loupe. Tapez le mot-clé qui vous intéresse et vous verrez apparaître tous les articles du site s'y rapportant



A droite, un cadre: ADHÉRER. Quand on clique, apparaît
le bulletin d'adhésion à télécharger. Pour adhérer,
imprimez-le, remplissez-le et envoyez-le à:
Association déCLIC 17/18, 3 rue Etienne Jodelle 75018 Paris
en joignant un chèque
 Un cadre CONTACT. Vous pouvez ainsi nous joindre par
mail. Nous vous répondrons
 Un cadre TWITTER, pour les réseaux sociaux

• LES CARTES DE NOS TROIS QUARTIERS. En cliquant sur la carte d'un quartier, vous êtes dirigés vers tous les articles se rapportant à ce quartier



LE BANDEAU ROUGE de la page d'accueil permet d'entrer directement dans chacune des rubriques du site. Les images du carousel permettent d'accéder directementaux articles correspondants.



À gauche, dans chaque page d'article, **UNE TABLE D'ARTICLES** permet de naviguer d'un article de la rubrique à l'autre



Au centre de la page d'accueil, **SIX PAVÉS EN IMAGES** mettent chacun en avant un article choisi dans chacune des rubriques du site. En cliquant sur « Lire la suite », on peut lire la totalité de cet article



DES 20 PLUS RÉCENTS NUMÉROS DE DÉCLIC 17/18 est consultable en ligne. C'est une formidable base de données

C'est une formidable base de données sur notre quartier et les activités de notre association!

En cliquant sur l'image du Journal, apparaîtront toutes les couvertures des numéros passés. Cliquez sur le lien de la couverture que vous avez choisie, vous pourrez alors lire tous les articles de ce numéro

FAITES CONNAÎTRE NOTRE SITE POUR DONNER DE LA FORCE À NOTRE ASSOCIATION ET NOUS DONNER ENCORE PLUS DE MOYENS D'AGIR

ESSE :			
re en qualité de : membre	BIENFAITEUR COTISATION VERSÉE (MINIMUM	1 20 €) :€	
MEMBRE	ACTIF COTISATION VERSÉE (MINIMUM 10 €):	€	
:///		SIGNATURE:	
LA BONNE DIFFUSION DE NOS	COURRIERS, MERCI DE PERMETTRE L'ACCÈS À	VOTRE BOÎTE AUX LETTES EN PRÉCISANT VOTRE CO)DE D'IMMEUBLE :